

Dans ce numéro

Sur la période de janvier à avril 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, en Pologne et substantiellement en Suède tandis qu'ils ont diminué en France, en Italie, en Lettonie, au Portugal et au Royaume-Uni par rapport à la même période en 2017.

Les prix moyens en première vente les plus élevés pour la baudroie ont été observés en Italie (7,43 EUR/kg), suivie par le Danemark (5,13 EUR/kg) et le Portugal (4,30 EUR/kg). Les prix moyens en première ventes d'éperlan européen ont varié de 0,22 EUR/kg en Lettonie à 1,70 EUR/kg en Lituanie.

La baisse du prix du saumon frais provenant de Norvège importé par l'UE s'est poursuivie, atteignant 6,51 EUR/kg au début du mois de juin. La crevette tropicale d'Équateur a également poursuivi sa baisse, atteignant 5,76 EUR/kg.

Sur la période de janvier à mars 2018, le prix de détail moyen le plus élevé de la moule fraîche *Mytilus spp.* pour la consommation des ménages a été enregistré en Allemagne (3,97 EUR/kg) tandis que le prix le plus faible a été observé au Danemark (1,71 EUR/kg).

L'UE est le plus gros marché pour les produits de la mer provenant des Îles Féroé. Malgré une augmentation des exportations en volume, la part des exportations féringiennes vers l'UE affiche une tendance à la baisse depuis 2010 (de 57 % en 2010, elle est passée à 41 % en 2017).

La sole est l'une des espèces de plus grande valeur pour les flottes pêchant dans la Manche et en mer du Nord. Après avoir réduit les quotas et les débarquements pendant plusieurs années (de 2012 à 2015), le TAC européen a été augmenté à partir de 2016 et les prévisions prévoient une nouvelle augmentation des débarquements.

La pêche au thon rouge, réglementée par la Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique (CICATA), a ouvert le 26 mai et dure jusqu'au 24 juin. En 2018, 1.088 navires sont autorisés à pêcher le thon rouge, le quota de l'UE étant fixé à 15.850 tonnes.



Table des matières

Premières ventes en Europe

Baudroie (Danemark, Italie, Portugal)
Éperlan européen (Estonie, Lituanie, Lettonie)

Importations hors UE

Cours hebdomadaires des prix moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés en provenance des pays d'origine sélectionnés

Consommation

Moule *Mytilus spp.* en Belgique, au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas

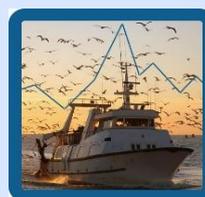
Études de cas

Pêche et aquaculture aux Îles Féroé
Sole sur le marché européen

Faits saillants mondiaux

Le Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes ces données, informations et bien plus, sur le site : www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes : Europe

Sur la période de janvier à avril 2018, les 11 États membres de l'UE et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits¹.

1.1 Par rapport à la même période l'année précédente

Augmentations en valeur et en volume : La valeur et le volume des premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, en Pologne et en Suède. Au Danemark, les ventes ont augmenté de 5 % en valeur et de 10 % en volume du fait de la hausse des approvisionnements en maquereau et en moule *Mytilus* spp., tandis qu'en Suède, ils ont diminué de 42 % en valeur et de 103 % en volume du fait d'une augmentation des captures de hareng.

Baisses en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué en France, en Italie, en Lettonie, au Portugal et au Royaume-Uni. La baisse des premières ventes a été particulièrement forte pour la Lettonie (respectivement, - 32 % et - 25 %), affichant une diminution des ventes de hareng et d'éperlan, et pour le Royaume-Uni (respectivement, - 42 % et - 40 %) enregistrant une forte baisse de l'approvisionnement en maquereau (- 42 %, soit 17.113 tonnes de moins qu'en 2017).

Table 1. JANVIER-AVRIL : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier-avril 2016		Janvier-avril 2017		Janvier-avril 2018		Évolution depuis janvier-avril 2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	6.359	23,74	5.736	21,02	5.484	22,90	- 4 %	9 %
DK	57.123	92,69	61.657	93,54	68.129	98,36	10 %	5 %
EE	25.617	5,81	21.114	4,55	22.733	4,83	8 %	6 %
FR	64.631	213,01	64.467	219,59	60.998	212,26	- 5 %	- 3 %
IT	24.083	93,47	25.280	94,22	22.896	89,98	- 9 %	- 4 %
LV	24.758	5,37	26.495	5,42	19.752	3,67	- 25 %	- 32 %
LT	800	0,59	707	0,73	793	0,67	12 %	- 8 %
NO	1.154.261	934,98	1.243.011	954,63	1.406.967	927,20	13 %	- 3 %
PL	52.503	16,98	48.943	15,10	53.303	15,42	9 %	2 %
PT	20.867	49,33	21.847	58,32	18.685	51,18	- 14 %	- 12 %
SE	55.912	28,80	30.069	18,60	61.007	26,32	103 %	42 %
UK	148.065	248,84	131.079	222,11	78.915	129,15	- 40 %	- 42 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

¹Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, et thon et thonidés.

1.2 En avril 2018

Augmentations en valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté en Belgique, au Danemark, en Estonie, en Italie, en Norvège, en Pologne et en Suède par rapport à l'année précédente. L'augmentation en valeur et en volume a été particulièrement forte pour l'Estonie (respectivement, + 84 % et + 86 %), tandis que la Suède a affiché une très forte hausse en volume (+ 86 %) du fait de la forte hausse des captures de hareng (+ 174 %).

Baisses en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué en France, en Lettonie, au Portugal et au Royaume-Uni. La baisse a été particulièrement forte au Royaume-Uni du fait de la diminution des approvisionnements en coquille Saint-Jacques, espèce affichant un prix très élevé. En Lettonie, la baisse a été le fait du sprat et du hareng. En Lituanie, la baisse a été le fait du cabillaud, tandis qu'au Portugal, les principales espèces responsables des diminutions étaient le chinchard et le maquereau.

Table 2. **AVRIL : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Avril 2016		Avril 2017		Avril 2018		Évolution depuis Avril 2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.483	6,18	1.084	4,58	1.219	5,55	12 %	21 %
DK	13.493	23,67	7.879	18,44	13.416	25,07	70 %	36 %
EE	3.875	1,05	3.544	0,90	6.588	1,66	86 %	84 %
FR	16.798	54,13	15.301	53,30	15.115	50,51	- 1 %	- 5 %
IT	6.756	25,41	6.313	24,66	7.212	26,11	14 %	6 %
LV	5.214	1,13	5.603	1,12	4.834	0,94	- 14 %	- 16 %
LT	235	0,14	161	0,10	141	0,07	- 12 %	- 28 %
NO	233.231	188,49	291.933	196,31	362.922	209,38	24 %	7 %
PL	14.068	4,47	10.532	3,00	10.840	3,24	3 %	8 %
PT	6.697	12,91	6.620	14,28	4.771	13,33	- 28 %	- 7 %
SE	9.633	5,97	6.423	3,92	11.976	4,34	86 %	11 %
UK	21.861	46,11	23.179	44,10	9.456	24,89	- 59 %	- 44 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

Les données les plus récentes relatives aux premières ventes pour le mois de **mai 2018** sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

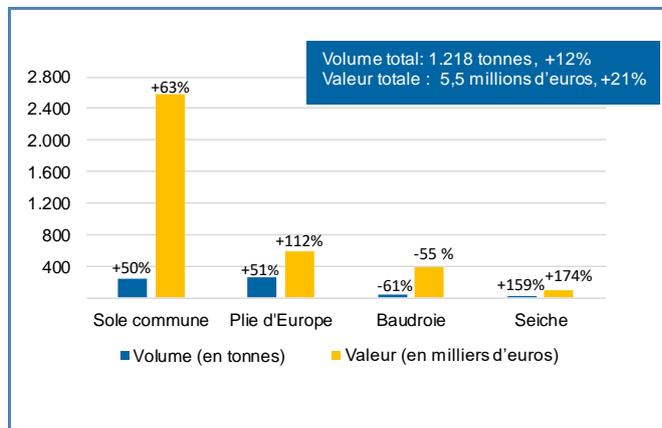
1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période de **janvier à avril 2018**, les premières ventes ont augmenté en valeur (+9%) et diminué en volume (-4%) par rapport à la période de janvier à avril 2017. Les principales espèces responsables de l'augmentation en valeur étaient la sole commune, la plie d'Europe et la seiche, tandis que la baisse globale en volume a été le fait de la baudroie et du grondin. En **avril 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté par rapport à avril 2017. Les augmentations ont surtout été le fait des espèces de poissons plats. Parmi les espèces majeures, la plie d'Europe a observé la hausse du prix moyen la plus élevée (+40%, atteignant 2,25 EUR/kg) par rapport à avril 2017.

 Au **Danemark**, sur la période de **janvier à avril 2018**, les premières ventes ont augmenté tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2017. Les hausses globales ont été le fait de l'augmentation des premières ventes de maquereau. En **avril 2018**, les premières ventes ont considérablement augmenté par rapport à avril 2017. L'augmentation en valeur a surtout été le fait de la crevette *Crangon* spp., de la langoustine et de la moule *Mytilus* spp., tandis que le principal contributeur à la hausse en volume a été le lieu noir. Les prix moyens ont augmenté pour la plie d'Europe (+46%), la moule *Mytilus* spp. (+60%) et le merlu (+19%) tandis qu'ils ont diminué pour la langoustine (-38%) et la crevette *Crangon* spp. (-22%) par rapport à avril 2017.

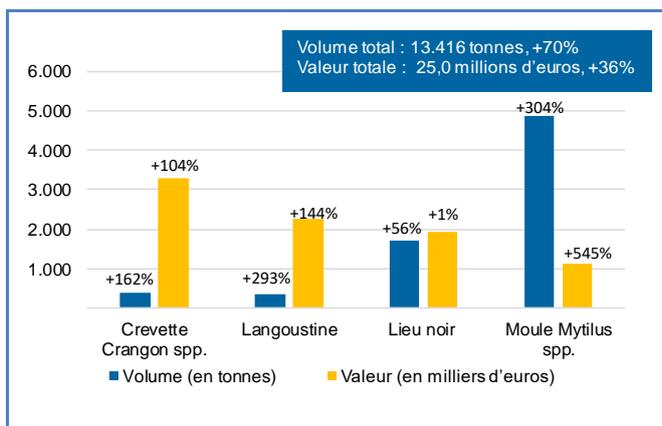
 En **Estonie**, sur la période de **janvier à avril 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté par rapport à la même période en 2017 du fait du sprat, du sandre et de l'éperlan européen. En **avril 2018**, la tendance à la hausse des premières ventes s'est poursuivie par rapport à avril 2017. Les principales espèces responsables de ces tendances étaient le hareng et l'éperlan européen, affichant une forte augmentation de l'approvisionnement. Une tendance à la hausse des prix moyens a été observée pour les espèces principales à l'exception du hareng (-3%).

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE EN AVRIL 2018**



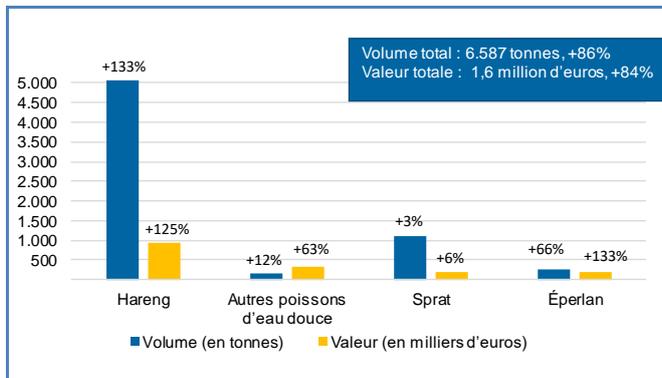
Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

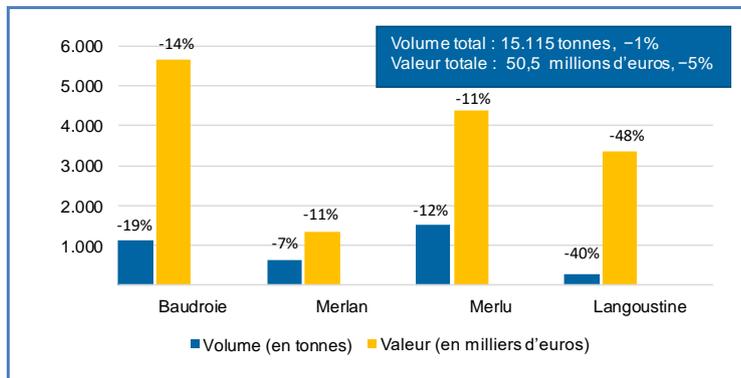
Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

 En France, sur la période de **janvier à avril 2018**, les premières ventes ont diminué de 3 % valeur et de 5 % en volume par rapport à la même période en 2017, du fait de la langoustine, de la baudroie, du merlu et du merlan. En avril 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont affiché une légère baisse par rapport à avril 2017 du fait des mêmes espèces et de la seiche. Globalement, les prix moyens des espèces principales ont diminué de 4 %. Du fait d'un approvisionnement plus élevé, la coquille Saint-Jacques a enregistré une forte chute des prix, atteignant 2,49 EUR/kg, soit une baisse de 22 % par rapport à avril 2017.

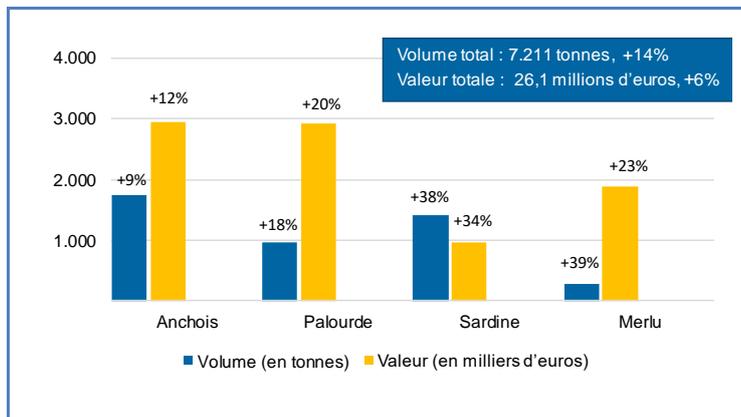
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

 En Italie, sur la période de **janvier à avril 2018**, la valeur des premières ventes a diminué du fait de la palourde et de la seiche, tandis que le volume a baissé du fait des mêmes espèces ainsi que de la sardine et de l'anchois. En **avril 2018**, l'augmentation en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait de la palourde, du merlu, de l'anchois et de la sardine par rapport à l'année précédente. Globalement, les prix moyens en première ventes ont diminué de 7 % du fait des prix peu élevés du merlu (-11 %), de la sardine (-3 %) et de la seiche (-5 %).

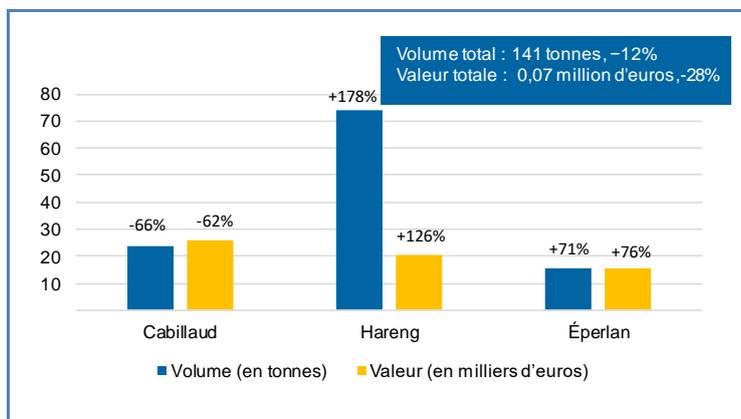
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

 Sur la période de **janvier à avril 2018**, la Lettonie a observé une baisse tant en valeur (-32 %) qu'en volume (-25 %) par rapport à la même période en 2017, surtout du fait du hareng (-40 %). En **avril 2018**, les premières ventes ont poursuivi leur tendance négative, enregistrant une baisse en valeur (-16 %) et en volume (-14 %) par rapport à avril 2017. La chute en valeur a été le fait du cabillaud (-55 %) du fait de la baisse de ses captures (-60 %), tandis que le volume a surtout diminué du fait du sprat (-14 %) et du hareng (-12 %). Les prix moyens ont augmenté pour la majeure partie des espèces à l'exception du hareng (-3 %) et de l'éperlan (-9 %) par rapport à avril 2017.

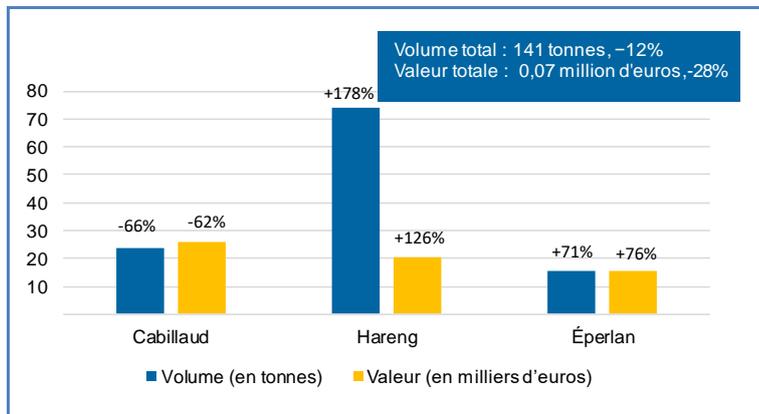
Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

 En **Lituanie**, sur la période de **janvier à avril 2018**, les premières ventes ont diminué de 8 % en valeur du fait du cabillaud et ont augmenté de 12 % en volume, surtout du fait d'un approvisionnement plus élevé de hareng par rapport à la tendance observée sur la période de janvier à avril 2017. En **avril 2018**, le cabillaud a été la principale espèce affichant la plus grande baisse des débarquements, ce qui a affecté la valeur et le volume globaux des premières ventes, diminuant de respectivement 28 % et 12 %. Du fait de l'approvisionnement moindre de cabillaud, le prix moyen a augmenté de 11 %, atteignant 1,07 EUR/kg.

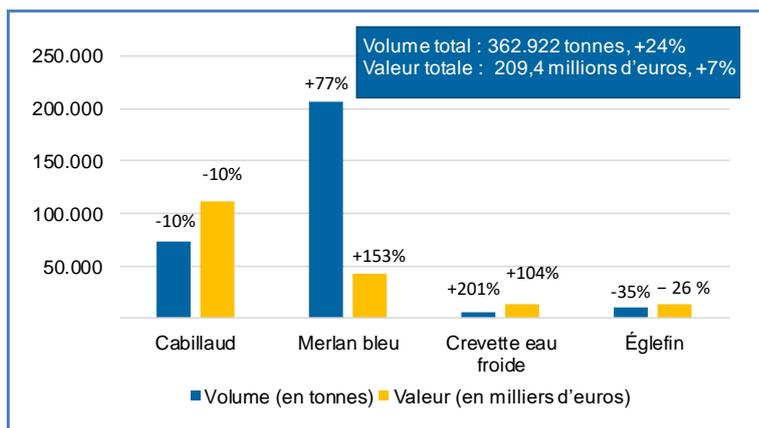
Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

 En **Norvège**, sur la période de **janvier à avril 2018**, la valeur des premières ventes a diminué tandis que le volume a augmenté par rapport à la même période en 2017. L'augmentation en volume a surtout été le fait des petits pélagiques divers et du merlan bleu. La valeur du hareng et du maquereau a diminué de 36 % pour chaque espèce, affectant la baisse globale de la valeur des premières ventes. En **avril 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont surtout augmenté du fait de captures plus élevées de merlan bleu (+77 %). Le total des prix moyens a diminué de 14 %, surtout du fait du lieu noir (-21 %) et de la crevette nordique (-32 %).

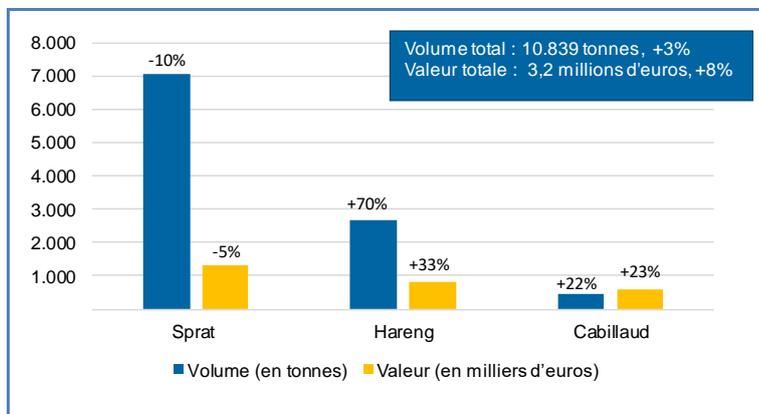
Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

 En **Pologne**, sur la période de **janvier à avril 2018**, l'augmentation globale en valeur et en volume a surtout été le fait de la hausse en valeur et en volume des premières ventes de hareng par rapport à la même période en 2017. En **avril 2018**, les premières ventes ont augmenté en valeur et en volume. La plus forte croissance a été enregistrée pour le hareng et le cabillaud. Globalement, les prix moyens ont légèrement progressé par rapport à avril 2017, surtout du fait de la hausse du prix du sprat (+6 %, à 0,18 EUR/kg). Le hareng a enregistré une baisse du prix (-22 %, à 0,31 EUR/kg) par rapport à avril 2017.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE EN AVRIL 2018**

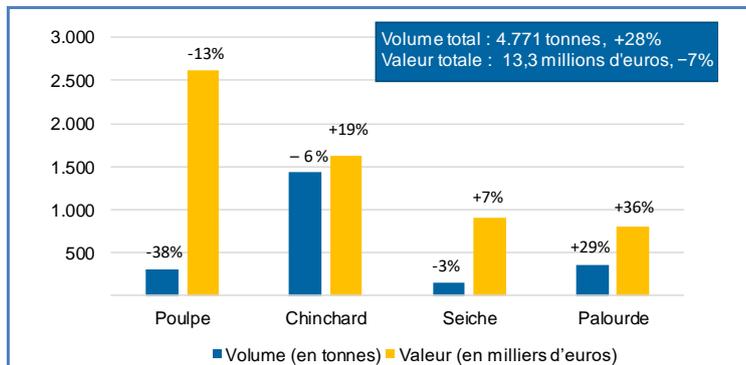


Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).



Au **Portugal**, sur la période de **janvier à avril 2018**, la valeur des premières ventes a diminué de 12 % et le volume de 14 % par rapport à la même période en 2017. La baisse en valeur a surtout été le fait du poulpe, très prisé, ayant souffert d'un approvisionnement moindre. Le chinchard a été l'autre espèce responsable de la baisse globale en volume. En **avril 2018**, les premières ventes ont enregistré des tendances similaires, avec des baisses plus importantes en volume. Parmi les espèces principales, le prix du poulpe a progressé de 41 % pour atteindre 8,69 EUR/kg, tandis que le prix du chinchard a diminué de 27 %, baissant à 1,12 EUR/kg par rapport à avril 2017.

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL EN AVRIL 2018**

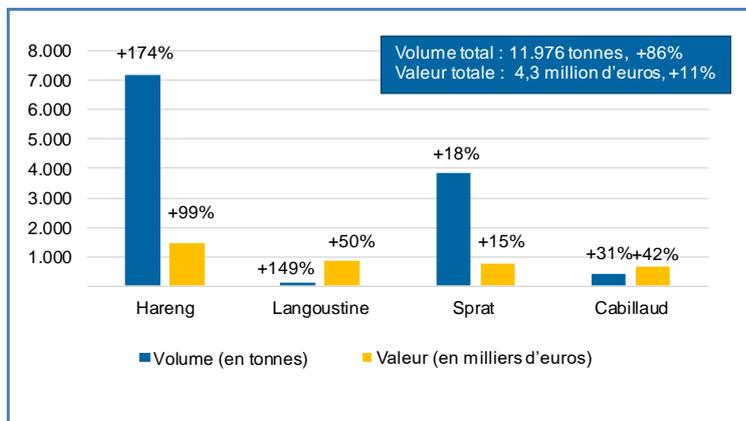


Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).



En **Suède**, sur la période de **janvier à avril 2018**, le hareng, la langoustine et le sprat ont contribué à l'augmentation significative de la valeur et le volume des premières ventes (respectivement, +42 % et +103 %), par rapport à la période de janvier à avril 2017. En **avril 2018**, la tendance à la hausse s'est poursuivie bien que dans une moindre mesure. La valeur et le volume ont surtout augmenté pour le hareng, le cabillaud et la langoustine. Les prix ont fortement diminué pour la langoustine (-40 %) et pour le hareng (-27 %), tandis qu'ils ont augmenté de manière modérée pour le cabillaud (+8 %), atteignant 1,58 EUR/kg.

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE EN AVRIL 2018**

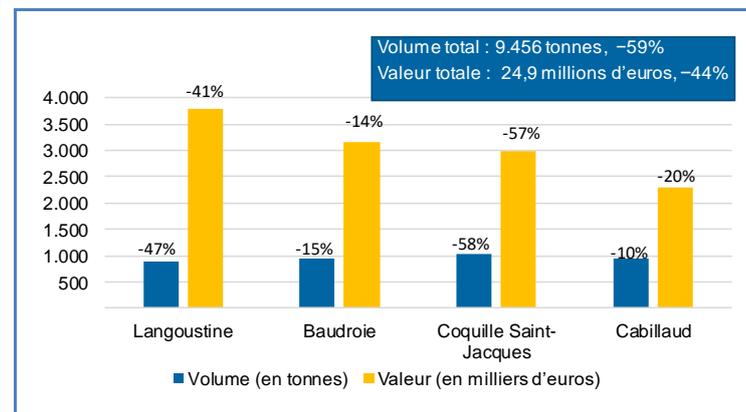


Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).



Au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à avril 2018**, plusieurs espèces principales ont contribué à la baisse des premières ventes (-42 % en valeur et -40 % en volume) : le merlan bleu, l'églefin, le maquereau, la baudroie, la langoustine, le lieu noir et la coquille Saint-Jacques. En **avril 2018**, la même tendance a été observée par rapport à avril 2017. La baisse en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait de l'églefin, de la langoustine et de la coquille Saint-Jacques. Les prix moyens ont augmenté pour le crabe (+43 %), la langoustine (+11 %) et la coquille Saint-Jacques (+2 %), tandis qu'ils ont fortement diminué pour le lieu noir (-33 %) et dans une moindre mesure, pour le merlu (-11 %), le merlan (-9 %) et la lingue (-8 %) par rapport à avril 2017.

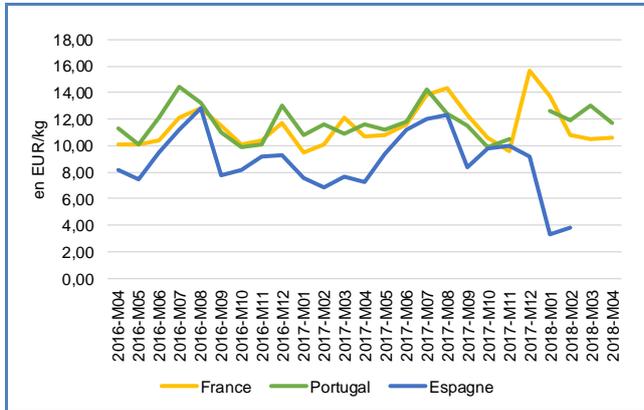
Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI EN AVRIL 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

1.4 Comparaison des prix en première vente des espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

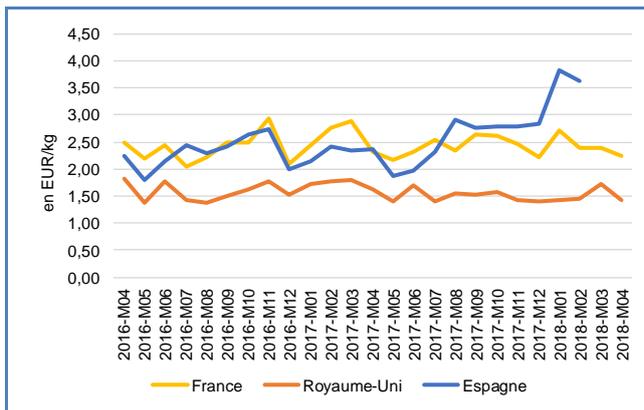
Figure 13. **PRIX EN PREMIÈRES VENTES DE SAINT PIERRE EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

Près de l'intégralité (92 %) du volume des premières ventes de l'UE de **Saint Pierre** a eu lieu en **France**, en **Espagne** et au **Portugal**. En avril 2018, les prix moyens en première ventes de Saint Pierre étaient de 10,59 EUR/kg en France (progressant légèrement de 0,4 % par rapport à mars 2018 et diminuant de 1 % par rapport à avril 2017), de 3,84 EUR/kg en Espagne (le même prix qu'en février, progressant de 15 % par rapport à mars 2018 mais diminuant de 44 % par rapport à avril 2017) et de 11,77 EUR/kg au Portugal (soit une baisse de 10 % par rapport à mars 2018 mais une augmentation de 1 % par rapport à avril 2017). En France et au Portugal, les prix sont très proches, bien que les tendances du volume soient différentes : en France, le volume est erratique, une forte baisse en volume pouvant expliquer la forte augmentation du prix entre novembre 2017 et janvier 2018, tandis qu'au Portugal, le volume, une fraction du volume français, est bien plus stable. En Espagne, non seulement le prix est nettement inférieur par rapport à la France et au Portugal, mais il résiste également à la tendance à la hausse observée dans les deux pays voisins. En Espagne, la dernière baisse des prix n'est pas liée au volume, qui a progressivement diminué sur la période de deux ans étudiée.

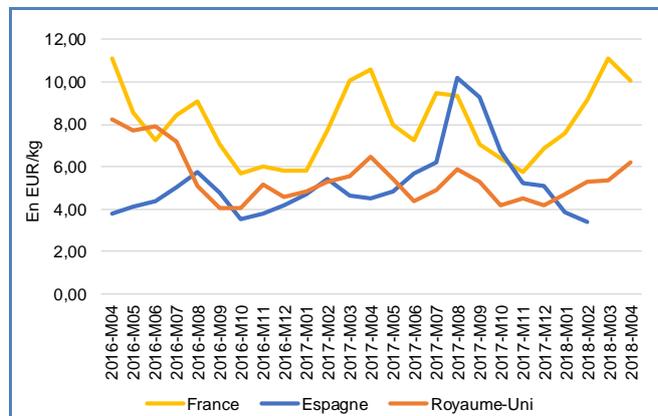
Figure 14. **PRIX EN PREMIÈRES VENTES DE RAIE EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

Les plus grands pêcheurs de raie de l'UE sont la **France**, l'**Espagne** et le **Royaume-Uni**, ces trois pays ayant fourni 71 % du volume total de la raie vendue en premières ventes en 2017. En avril 2018, les prix moyens en première ventes de raie étaient de 2,23 EUR/kg en France (diminuant de 27 % par rapport à mars 2018 et de 4 % par rapport à avril 2017), de 3,63 EUR/kg en Espagne (soit le même prix qu'en février, diminuant de 5 % par rapport à mars 2018 mais augmentant de 50 % par rapport à avril 2017) et de 1,43 EUR/kg au Royaume-Uni (soit une baisse de 17 % par rapport à mars 2018 et de 11 % par rapport à avril 2017). En Espagne et en France, sur la majeure partie de la période de deux ans étudiée, les prix sont restés proches jusqu'au début de 2018 pour ensuite augmenter en Espagne et fluctuer en France. Au Royaume-Uni, le prix a été nettement inférieur (-13 %) au cours des quatre premiers mois de 2018 (dont la moyenne était de 1,51 EUR/kg) qu'au cours de la même période en 2017 (1,73 EUR/kg), bien que moins volatile.

Figure 15. **PRIX EN PREMIÈRES VENTES D'ENCORNET EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

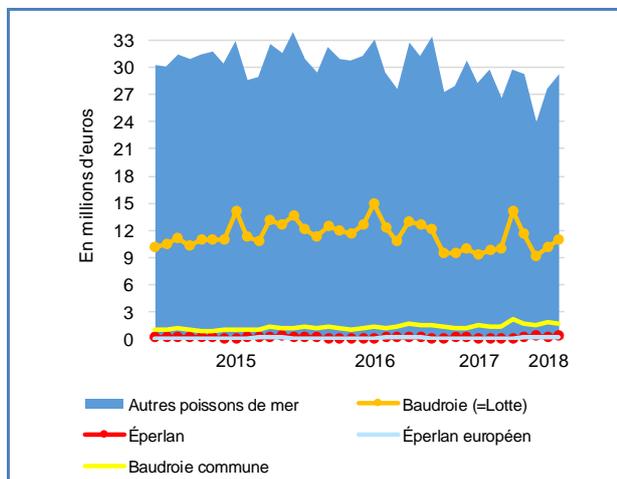
Dans l'Union européenne, l'encornet est surtout débarqué en **France**, en **Espagne** et au **Royaume-Uni**, ces trois pays représentant 84 % du total des débarquements de l'UE en volume en 2017. En avril 2018, les prix moyens en première ventes étaient de 10,09 EUR/kg en France (soit une baisse 9 % par rapport à mars 2018 et de 5 % par rapport à avril 2017), de 3,68 EUR/kg en Espagne (le même prix qu'en février, diminuant de 12 % par rapport à mars 2018 et de 4 % par rapport à avril 2017) et de 6,18 EUR/kg au Royaume-Uni (soit une hausse de 15 % par rapport à mars 2018 et de 18 % par rapport à avril 2017). Dans ces trois pays, les prix en première vente n'ont pas affiché de tendance claire sur les deux années finissant en avril 2018 (les dernières données disponibles pour l'Espagne datent de février 2018). Les prix sont saisonniers, tendant à atteindre un pic en mars et en avril lorsque les volumes débarqués sont au plus bas et un creux pendant les mois de novembre et décembre lorsque les volumes débarqués sont au plus haut.

1.5 Groupe de produits du mois : les autres poissons de mer

Sur la période de **janvier à avril 2018**, le groupe produits **autres poissons de mer**² a occupé le 3^{ème} parmi les 11 groupes de produits en valeur des premières ventes et le 4^{ème} rang en volume. Ce groupe a totalisé 110 millions d'euros et 28.590 tonnes au cours des premiers mois, diminuant de 9 % en valeur et de 13 % en volume par rapport à la même période en 2017. En **avril 2018**, les premières ventes ont totalisé 29 millions d'euros et 7.884 tonnes, soit une baisse de 6 % en valeur et de 4 % en volume par rapport à avril 2017. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée pour les autres poissons de mer a été enregistrée en mai 2016, lorsqu'elle a atteint plus de 33 millions d'euros.

Le groupe de produits Autres poissons de mer comprend 17 des principales espèces commerciales : l'abadèche, l'aiguillat et la rousette, le grondin, le Saint Pierre, la baudroie, les autres poissons de mer, les autres squales, le picarel, la raie, le rouget barbet, le sabre, le bar européen, les autres bars, la dorade royale, les autres dorades, l'éperlan et la vive. La baudroie commune appartient à la catégorie Baudroie et l'éperlan européen appartient à la catégorie Éperlan. En avril 2018, la baudroie et l'éperlan ont représenté 39 % de la valeur totale des autres poissons de mer. Au niveau des espèces (système ERS)³, la baudroie et l'éperlan européen ont représenté respectivement 6 % et 1 % de la valeur totale des premières ventes sur la période de **janvier à avril 2018**.⁴

Figure 16. **COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DU SYSTÈME ERS POUR L'ENSEMBLE DES PAYS DÉCLARANTS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

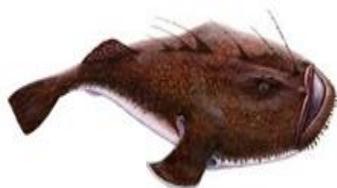
*La Norvège est exclue du fait d'un niveau limité des données relatives aux espèces au niveau ERS.

² Le tableau 1.2 de l'annexe donne plus d'informations sur les groupes de produits.

³ Espèces indiquées au niveau du système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS, *Electronic Reporting System*), élaboration s'appuyant sur les codes alpha-3 de la FAO.

⁴ Le tableau 1.3 de l'annexe montre la classification des principales espèces commerciales du groupe de produits des Autres poissons de mer.

1.6 Zoom sur la baudroie



Plusieurs espèces de baudroie sont capturées, mais les plus prisées sont la baudroie blanche *Lophius piscatorius* et la baudroie rousse *Lophius budegassa*, plus connue en tant que lotte, appartenant à la famille des Lophiidae. Prédatrice, la baudroie est une espèce démersale particulièrement abondante dans les eaux européennes : elle est présente dans le détroit de Gibraltar, en mer Méditerranée, en mer Noire, dans l'Atlantique Nord oriental et dans le sud-ouest de la mer de Barents. Elle vit à moitié enfouie dans le sable à des profondeurs entre 50 et 500 m et atteint sa maturité vers 4-6 ans⁵.

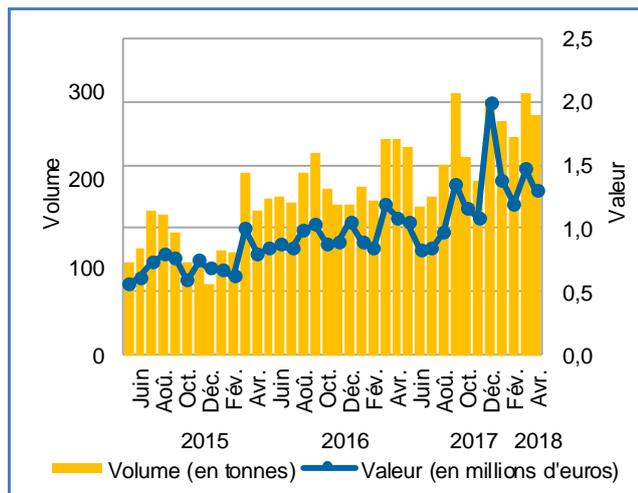
Elle est capturée au chalut de fond et à la palangre de fond, tandis que les pays du Nord la capturent surtout au filet à grandes mailles⁶. En Atlantique Nord-Est, elle est répartie sur trois zones de pêche : le stock du Nord (divisions IIIa, IVa-c, et VIa,b), le stock du Sud (divisions VIIb-k et VIIIa,b,d) et le stock du Sud (Divisions VIIIc et IXa)⁷. La baudroie est soumise à des TAC, partagés entre les États membres. Pour 2018, les TAC européens ont été fixés à 71.856 tonnes, soit 4 % de plus qu'en 2017⁸. La taille minimale de référence de conservation pour la baudroie en Méditerranée est fixée à 30 cm⁹.

La chair de la baudroie est commercialisée fraîche et congelée et peut être consommée cuite à la vapeur ou au four, bouillie et frite¹⁰.

Pays sélectionnés

Au Danemark, sur la période de janvier à avril 2018, la valeur (5,34 millions d'euros) et le volume (1.083 tonnes) des premières ventes de baudroie ont fortement augmenté (respectivement, + 33 % et + 26 %) par rapport à la même période en 2017. L'augmentation de la valeur et du volume des premières ventes était supérieure à 70 % par rapport à 2016, lorsque 607 tonnes ont été vendues pour 3,09 millions d'euros. En **avril 2018**, la valeur des premières ventes a augmenté de 19 %, tandis que le volume a augmenté de 11 % par rapport au même mois l'année précédente. Près de l'ensemble des premières ventes de baudroie a été enregistré dans les ports de mer du Nord, où les ports principaux sont Hanstholm et Thyborøn situé sur la péninsule du Jutland.

Figure 17. **BAUDROIE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

⁵ <http://www.fao.org/fishery/species/3379/en>

⁶ http://www.imr.no/filarkiv/2003/12/Breiflabb_i_nordiske_farvann.pdf/nn-no

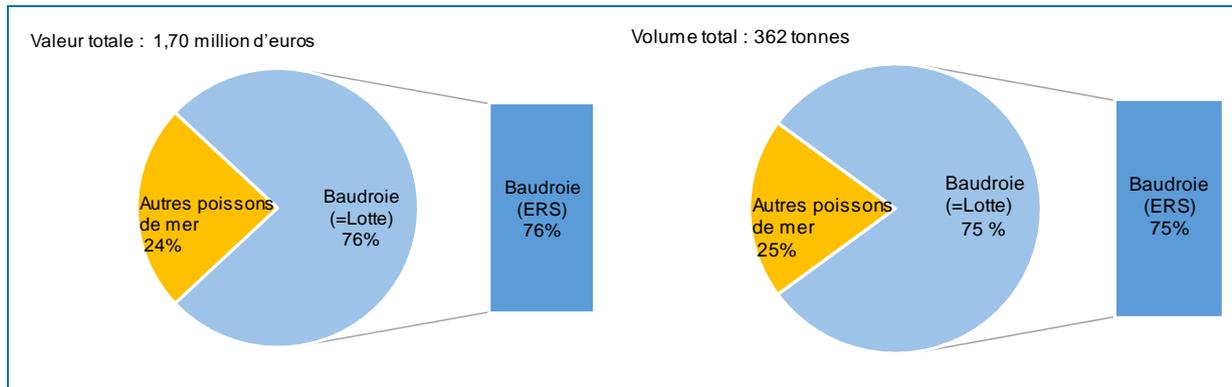
⁷ CIEM.

⁸ RÉGLEMENT (CE) n° 2018/120 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018R0120&from=en>

⁹ RÉGLEMENT (UE) 2406/96 DU CONSEIL <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31996R2406&from=EN>

¹⁰ UICN <http://www.iucnredlist.org/details/198610/3>

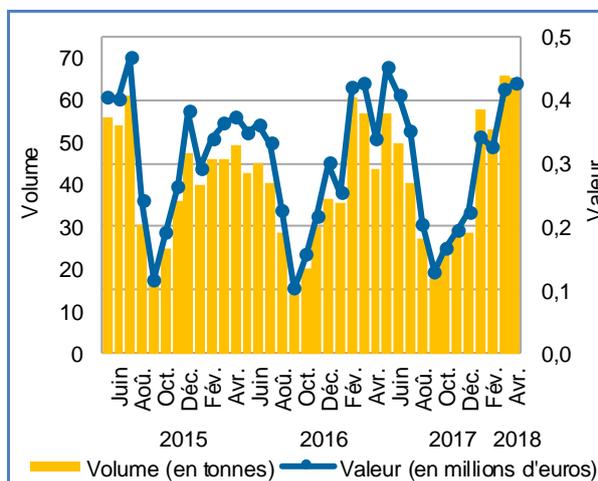
Figure 18. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES AUTRES POISSONS DE MER AU DANEMARK EN AVRIL 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

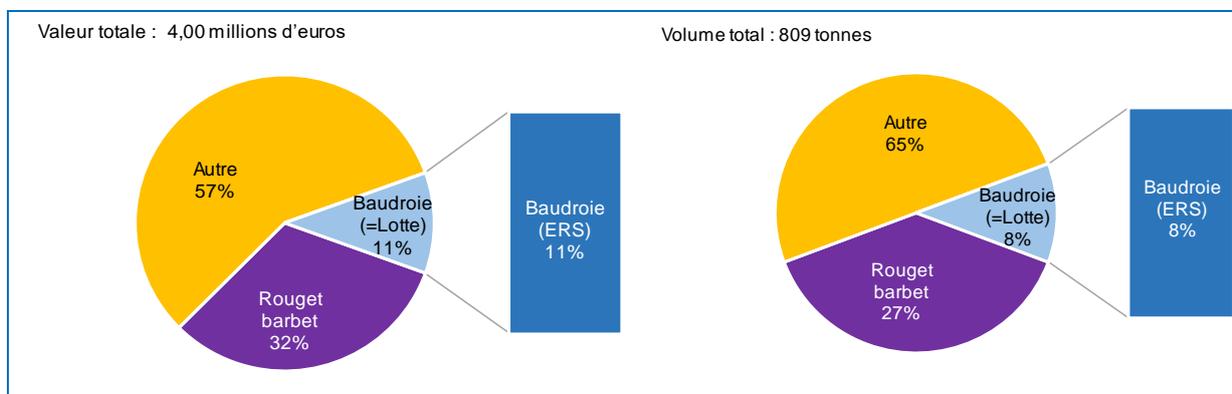
En Italie, sur la période de janvier à avril 2018, les premières ventes de baudroie ont augmenté de 5 % en valeur (1,51 million d'euros) et de 23 % en volume (241 tonnes) par rapport à la même période en 2017. La valeur a augmenté de 10% et le volume de 33% par rapport à 2016. En avril 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de 26 % et le volume a augmenté de plus de 50 % par rapport à avril 2017. Cette augmentation représente une tendance cyclique apparente du volume des premières ventes car chaque année, les captures sont inférieures sur la période de septembre à octobre. Les plus grandes quantités de baudroie sont débarquées dans les ports de la mer Adriatique, où les principaux ports en premières ventes sont Ancône, Civitanova Marche et San Benedetto del Tronto, couvrant 30 % de l'ensemble des premières ventes.

Figure 19. BAUDROIE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

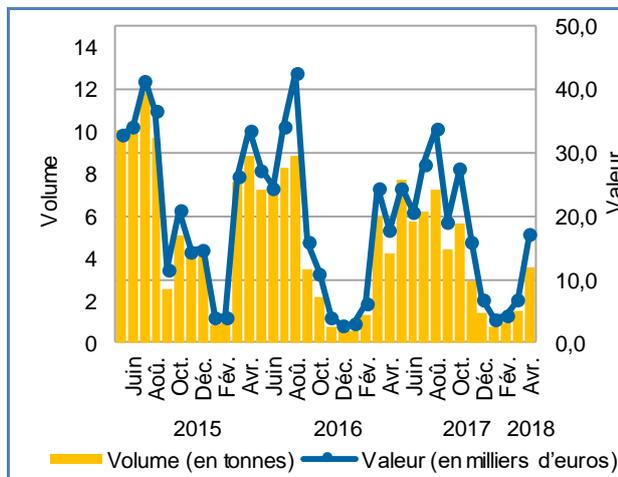
Figure 20. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES AUTRES POISSONS DE MER EN ITALIE EN AVRIL 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

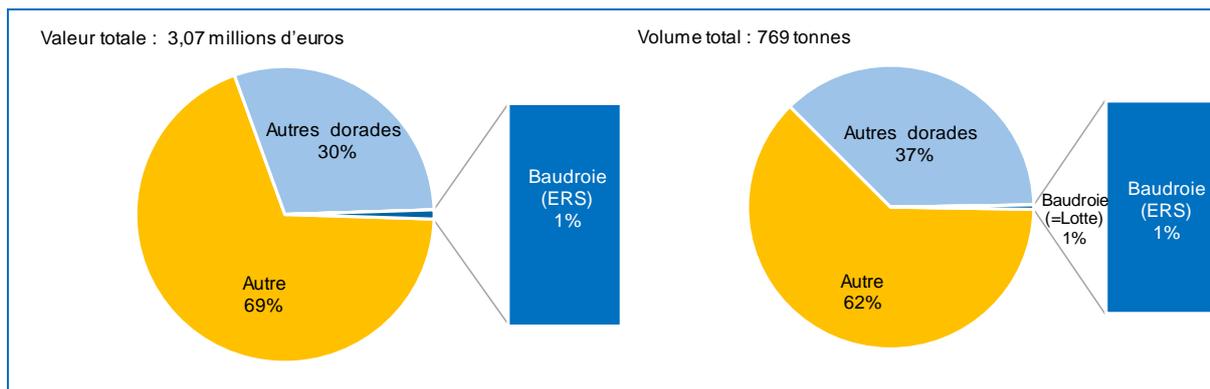
Le **Portugal** a enregistré les captures les plus faibles parmi les pays sélectionnés étudiés. Sur la période de **janvier à avril 2018**, du fait de la saisonnalité de la pêche, les premières ventes de baudroie ont diminué de 37 % en valeur et de 44 % en volume par rapport à 2018 et de plus de 50 % en valeur et en volume par rapport aux niveaux atteints au cours de la même période en 2016. En **avril 2018**, les mêmes tendances ont été observées par rapport à avril 2017, bien que dans une moindre mesure, lorsque la valeur a diminué de 2 % et le volume de 16 %. En 2018, les principaux ports en valeur des premières ventes de baudroie étaient Olhão et Aveiro, tous deux situés sur le littoral occidental de la péninsule Ibérique.

Figure 21. **BAUDROIE : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

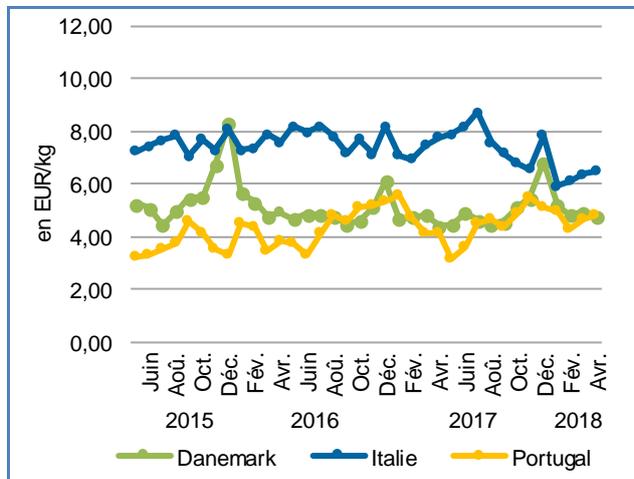
Figure 22. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES AUTRES POISSONS DE MER AU PORTUGAL EN AVRIL 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

Évolution du prix

Figure 23. **BAUDROIE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 14/06/2018).

Nous avons parlé de la **baudroie** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Belgique (2/2017, 8/2016, 4/2015, 2/2014), Danemark (2/2017), France (2/2017, 1/2015, mars 2013), Royaume-Uni (2/2017, 5/2016, juillet 2013).

Thème du mois : La baudroie sur le marché européen (10/2016).

Consommation : France (1/2017), Espagne (1/2017).

Globalement, sur les trois dernières années, les prix moyens en première vente de baudroie ont diminué au Danemark et en Italie, tandis qu'ils ont augmenté de 27 % au Portugal. Les prix moyens les plus élevés pour la baudroie ont été observés en Italie (7,43 EUR/kg), soit 45 % de plus qu'au Danemark (5,13 EUR/kg) et 73 % de plus qu'au Portugal (4,30 EUR/kg).

Au **Danemark**, sur la période de janvier à avril 2018, le prix moyen de la baudroie (4,92 EUR/kg) était supérieur de 6 % par rapport à l'année précédente et de 3 % par rapport à 2016. Sur une période de trois ans, les prix ont atteint un pic en décembre 2015, lorsque 81 tonnes de baudroie ont été vendues à un prix de 8,35 EUR/kg. Le prix le plus faible a été enregistré en avril 2017, avec 245 tonnes vendues pour 4,42 EUR/kg.

En **Italie**, sur la période de janvier à avril 2018, le prix moyen de la baudroie était de 6,23 EUR/kg (soit - 15 % par rapport à 2017 et - 17 % par rapport à 2016). En général, les prix les plus élevés étaient enregistrés en été. Le prix moyen le plus élevé (8,70 EUR/kg) a été enregistré en juillet 2017, correspondant à 40 tonnes, tandis que le prix le plus faible a été enregistré en janvier 2018, à 5,91 EUR/kg pour 58 tonnes.

Au **Portugal**, sur la période de janvier à avril 2018, les prix moyens ont atteint 4,72 EUR/kg, soit 11 % de plus qu'en 2017 et 27 % de plus qu'en 2016. Au cours des 36 derniers mois, les prix moyens ont fluctué de 3,17 EUR/kg (en mai 2017) à 5,59 EUR/kg (en janvier 2017, lorsque 531 kg de baudroie ont été capturés). En général, sur la période observée, les prix sont plus élevés d'octobre à janvier lorsque l'approvisionnement est faible.

1.7 Zoom sur l'éperlan européen



L'éperlan européen (*Osmerus eperlanus*) est une espèce pélagique anadrome appartenant à la famille des Osméridés. Il vit dans les eaux marines, les estuaires et les grands lacs¹¹. Ce poisson marin se trouve dans les eaux côtières d'Europe, de la mer Baltique au golfe de Gascogne. En mer Baltique,

l'éperlan abonde davantage au Nord qu'au Sud : dans le golfe de Botnie, dans la partie orientale du golfe de Finlande, dans le golfe de Riga et dans la lagune de Courlande¹².

L'éperlan européen se rassemble et nage dans les sous-courants des courants forts afin de frayer sur les zones sableuses. Le frai a lieu de la fin de février à mars, si la température de l'eau est supérieure à 9 ° Celsius. Il se nourrit de zooplanctons et de petits poissons, s'agissant souvent de juvéniles de sa propre espèce. En général, il mesure entre 15 et 18 cm de long et vit jusqu'à 6 ans. Il atteint sa maturité sexuelle vers 3-4 ans.

¹¹ <https://www.fishbase.de/summary/1334>

¹² <http://www.digar.ee/arhiiv/et/download/146668>

Il est capturé au filet. En dehors de la saison de frai à l'automne, l'éperlan peut se trouver dans les ports de la côte de mer Baltique, où il est attrapé au leurre¹³. Aucun règlement ciblant cette espèce n'existe dans l'Union européenne.

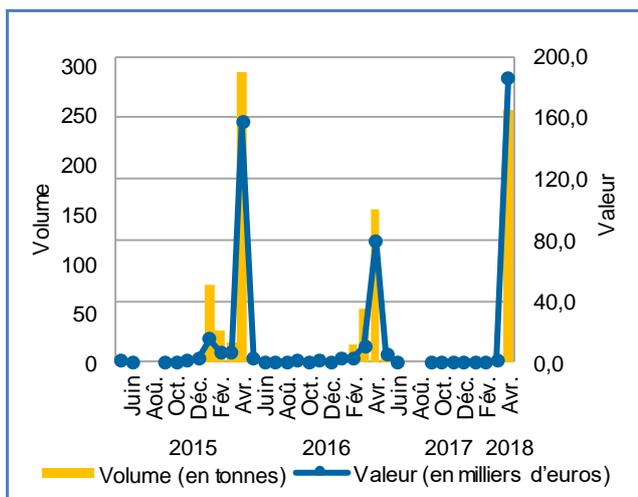
L'éperlan est un élément important de l'alimentation des espèces de poissons prédateurs comme le sandre, la truite de rivière et le saumon¹⁴. Bien qu'il soit très petit, l'éperlan est également prisé pour la consommation humaine, notamment frit, fumé ou mariné.

Pays sélectionnés

En **Estonie**, au cours de la période de **janvier à avril 2018**, la valeur des premières ventes d'éperlan européen a presque doublé (+ 96 %, atteignant 0,19 million d'euros) et le volume a augmenté (+ 10 %, atteignant 261 tonnes) par rapport à la même période en 2017. La valeur des premières ventes est restée stable tandis que le volume a diminué de 36 % par rapport à la période de janvier à avril 2016.

En **avril 2018**, une augmentation significative de la valeur et du volume des premières ventes a été observée par rapport au même mois de l'année précédente (respectivement, + 133 % et + 66 %). Les premières ventes d'éperlan européen ont été enregistrées dans les ports de la mer Baltique, notamment dans le port estonien de Pärnu.

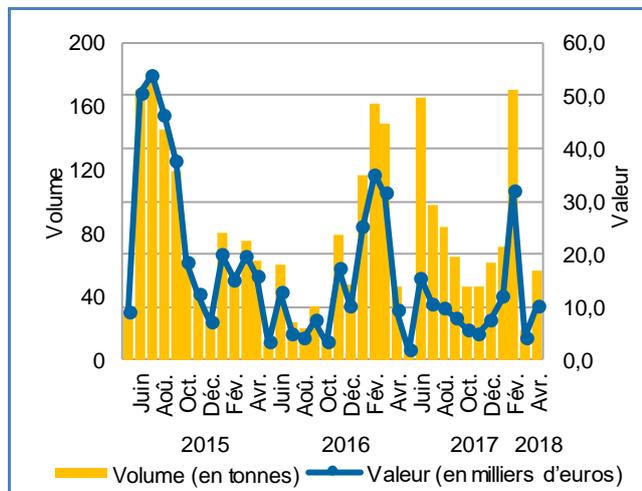
Figure 24. **ÉPERLAN EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE**



En **Lettonie**, au cours de la période de **janvier à avril 2018**, les premières ventes d'éperlan européen (représentant 57.000 euros pour 316 tonnes) ont diminué de 42 % et de 33 % en volume par rapport à la même période en 2017. Les premières ventes ont également diminué mais dans une moindre mesure (respectivement, - 17 % et - 16 %) par rapport à la même période en 2016.

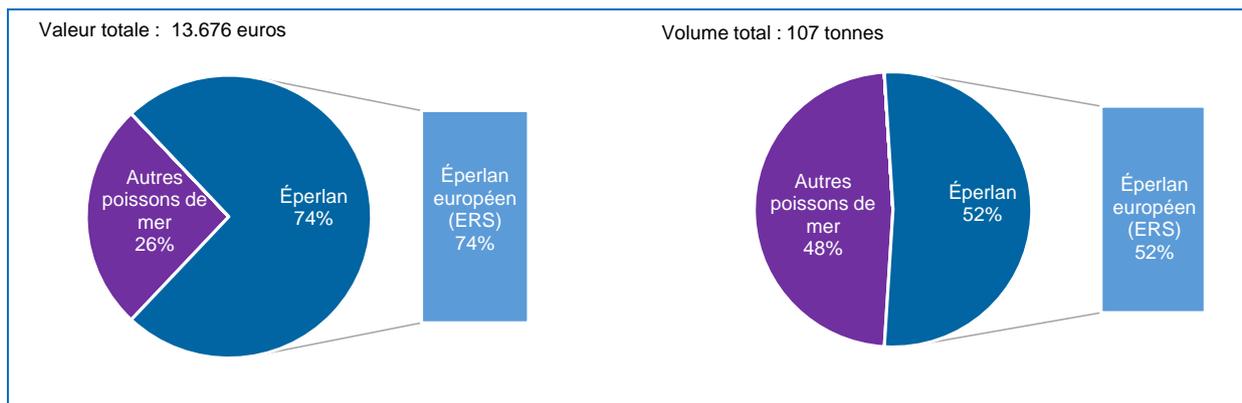
Le mois d'avril 2018 a été un mois positif pour la valeur des premières ventes d'éperlan par rapport à avril 2017 : les captures d'éperlan ont enregistré une augmentation de 11 % en valeur et de 21 % en volume. Les valeurs les plus élevées des débarquements d'éperlan ont été enregistrées dans les ports de Roja et de Skulte dans le golfe de Riga.

Figure 26. **ÉPERLAN EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN LETTONIE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

Figure 27. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES AUTRES POISSONS DE MER EN LETTONIE EN AVRIL 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**

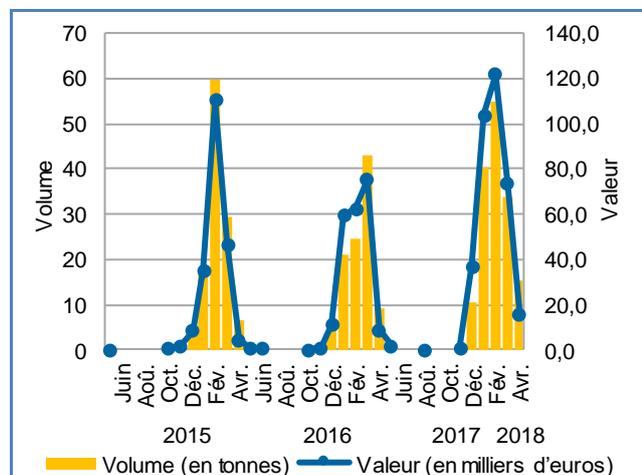


Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

En **Lituanie**, sur la période de **janvier à avril 2018**, les premières ventes d'éperlan européen ont atteint 0,31 million d'euros et 144 tonnes, soit une augmentation en valeur (+ 53 %) et en volume (+ 48 %) par rapport à la même période en 2017. La tendance positive similaire s'est poursuivie : la valeur des premières ventes a augmenté de 60 % et le volume de 28 % au cours de la période observée par rapport à 2016.

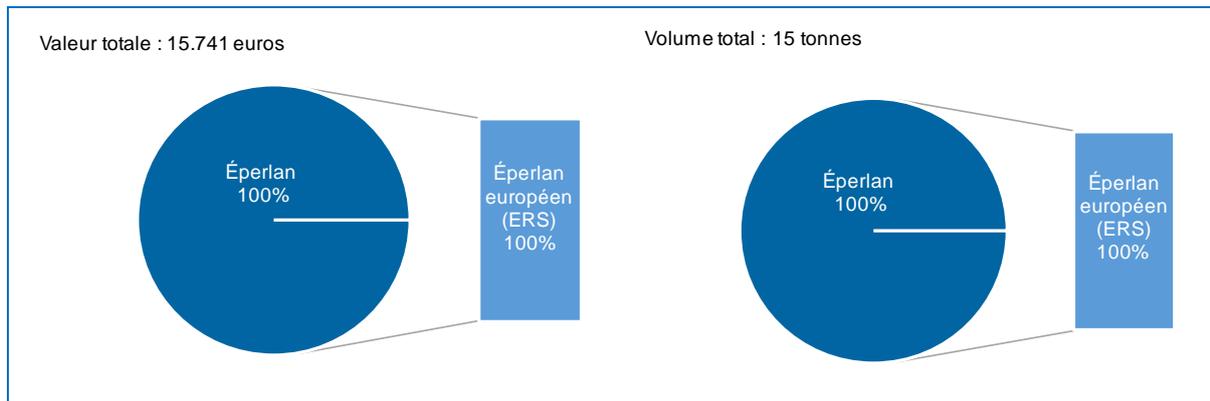
Globalement, en **avril 2018**, la valeur des premières ventes d'éperlan a augmenté de 76 %, surtout du fait de l'augmentation significative de l'approvisionnement en volume (+ 71 %) par rapport à avril 2017. La majeure partie des débarquements d'éperlan européen a eu lieu à Klaipėda, un port de la mer Baltique.

Figure 28. **ÉPERLAN EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN LITUANIE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

Figure 29. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES AUTRES POISSONS DE MER EN LITUANIE EN AVRIL 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

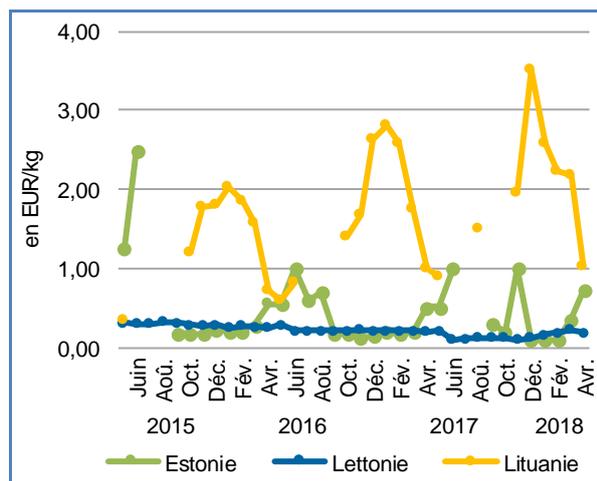
Évolution du prix

Au cours des trois dernières années, les prix moyens en première vente de l'éperlan européen ont varié de 0,22 EUR/kg en Lettonie et de 0,46 EUR/kg en Estonie à plus de 1,70 EUR/kg en Lituanie. Globalement, les prix moyens ont augmenté en Estonie tandis qu'ils ont diminué en Lituanie et en Lettonie.

En **Estonie**, sur la période de **janvier à avril 2018**, le prix moyen de l'éperlan européen (0,71 EUR/kg) était plus élevé de 78 % par rapport à la période de janvier à avril 2017 et de 63 % par rapport à la même période en 2016. Au cours des dernières années, le prix le plus élevé a été observé en juin 2015 (2,50 EUR/kg) et mai 2015 (1,25 EUR/kg) pour un volume très limité et des débarquements très faibles (respectivement, 10 et 836 kg). Le prix le plus faible (0,10 EUR/kg) a été enregistré durant trois mois consécutifs, de décembre 2017 à février 2018. Parmi les pays consultés, au cours des trois dernières années, les prix moyens les plus faibles de l'éperlan européen ont été enregistrés en Lettonie, surtout du fait d'une hausse en volume des captures par rapport à l'Estonie et la Lituanie. Sur la période de janvier à avril 2018, les prix ont avoisiné 0,18 EUR/kg, soit une baisse de 14 % par rapport à la période de janvier à avril 2017 et de 29 % par rapport à la même période en 2016. Les prix moyens mensuels ont atteint leur plus haut niveau en août et septembre 2015 à 0,32 EUR/kg, tandis que le prix en première vente le plus bas a été enregistré en juin 2017, lorsque le prix a atteint 0,09 EUR/kg pour un volume de 165 tonnes.

En **Lituanie**, sur la période de janvier à avril 2018, le prix moyen a atteint 2,18 EUR/kg. Il était supérieur de 3 % par rapport à la même période en 2017 et de 25 % par rapport à 2016. Du fait d'un approvisionnement moindre par rapport à l'Estonie et la Lettonie, la Lituanie a affiché des prix plus élevés pour l'éperlan que les prix observés dans ces pays. Au cours des trois dernières années, le prix le plus élevé a été enregistré en décembre 2017 (3,52 EUR/kg pour 10 tonnes débarquées). Sur la période de trois ans, le prix le plus bas (0,35 EUR/kg) a été enregistré en mai 2015. Du fait de la saisonnalité de la pêche de juin à octobre, aucune capture n'a été enregistrée ou les captures ont été moindres par rapport au reste de l'année.

Figure 30. ÉPERLAN EUROPÉEN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/06/2018).

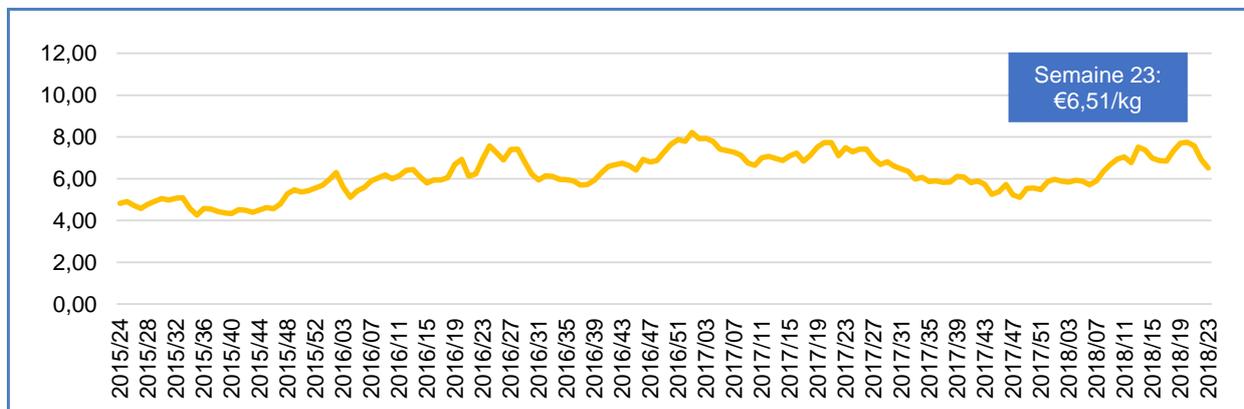
*Aucune capture n'a été enregistrée en Estonie en juillet et août 2015 et 2017, et en Lituanie de juin à septembre 2015, de juillet à septembre 2016 et en juin, juillet, septembre et octobre 2017.

2 Importations hors UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation hors UE (soit les valeurs unitaires moyennes par semaine, en EUR/kg) sont étudiés pour 9 espèces. Chaque mois, les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume sont étudiées : le saumon atlantique provenant de Norvège, le lieu d'Alaska provenant de Chine et la crevette tropicale (genre *Penaeus*) provenant d'Équateur. Six autres espèces changent tous les mois. La présente publication des Faits saillants du mois se concentre sur le la palourde petite praire, l'encornet (*Loligo pealei*) et le merlu austral. Trois autres espèces sont également examinées mensuellement dans le groupe de produits sélectionné. Ce mois-ci, il s'agit de la baudroie, du bar européen et de la dorade royale.

Au cours de la **semaine 23** (début avril), le prix moyen pour le **saumon atlantique** frais entier (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** a poursuivi sa baisse, diminuant de 5,8 % par rapport à la semaine précédente, atteignant 6,51 EUR/kg. Au cours de cette semaine, le volume a fortement diminué (- 83 % pour atteindre 2.230 tonnes) par rapport à une tendance globale à la hausse au cours des six semaines précédentes, une quantité nettement inférieure à la moyenne annuelle en volume (11.720 tonnes enregistrées au cours des semaines de 1 à 22 de 2018). Au cours des dernières semaines, les prix ont subi des fluctuations importantes. Récemment, les prix peu élevés sont bien inférieurs aux niveaux observés au cours de la même période en 2016 et en 2017.

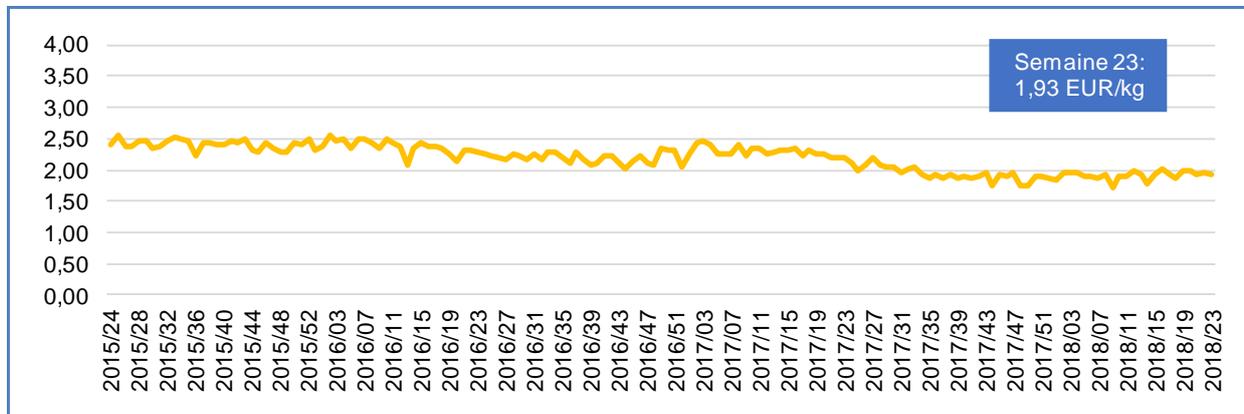
Figure 31. PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ENTIER PROVENANT DE NORVÈGE



Source : Commission européenne (mis à jour le 15/06/2018).

Au cours des dernières semaines, le prix hebdomadaire de filets congelés de **lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importé de Chine s'est stabilisé, poursuivant un profil de reprise instable après la longue baisse observée pendant la majeure partie de 2016 et de 2017. Au cours de la **semaine 23**, le prix de 1,93 EUR/kg était inférieur de 1,3 % par rapport à la semaine précédente. Par ailleurs, le volume a fortement diminué (- 44 % pour 1.282 tonnes), soit environ la moitié de la moyenne annuelle de 2018.

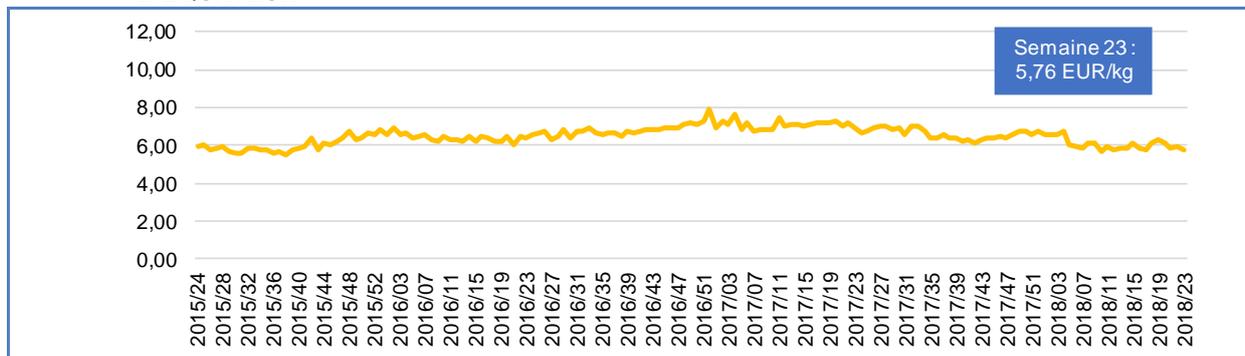
Figure 32. PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS CONGELÉS DE LIEU D'ALASKA PROVENANT DE CHINE



Source : Commission européenne (mis à jour le 15/06/2018).

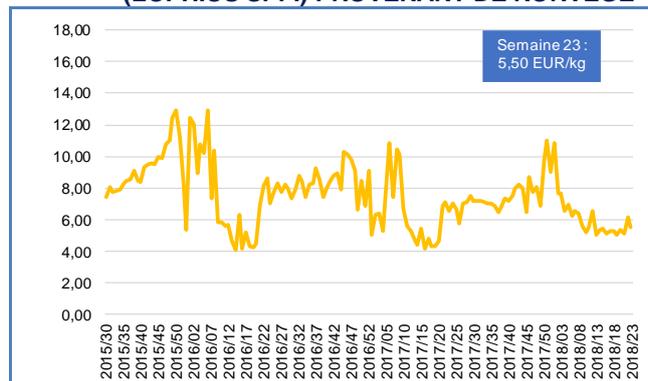
Au cours de la **semaine 23**, le prix hebdomadaire de la **crevette tropicale** congelée (genus *Penaeus*, code NC 03061792) importée d'**Équateur** a poursuivi sa baisse, atteignant 5,76 EUR/kg, soit 3 % de moins que la semaine précédente et 5 % de moins que la moyenne hebdomadaire de 6,07 EUR/kg observée au cours des semaines de 1 à 22. Au cours de la semaine 23, le volume a également fortement diminué (- 60 % pour 777 tonnes), un niveau jamais atteint depuis fin 2016. Par ailleurs, dans l'UE, les prix de la crevette d'Équateur, possédant de nombreux produits de substitution provenant d'autres sources à base de crevette, ne correspondent pas exactement à l'évolution du volume sur le long terme, qui suit une saisonnalité.

Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA CREVETTE TROPICALE CONGELÉE PROVENANT D'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mis à jour le 15/06/2018).

Figure 34. **BAUDROIE FRAÎCHE OU RÉFRIGÉRÉE (LOPHIUS SPP.) PROVENANT DE NORVÈGE**

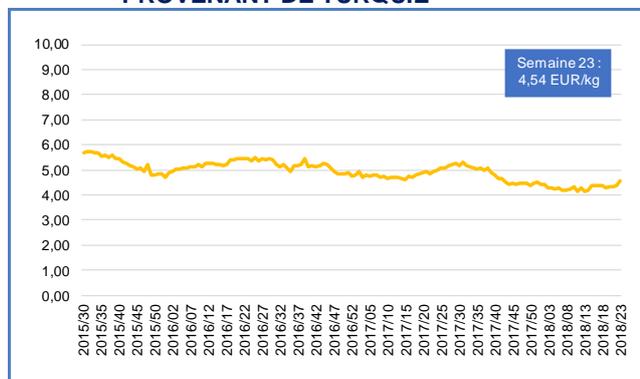


Source : Commission européenne (mis à jour le 13/06/2018).

Au cours de la **semaine 23** de 2018, le prix hebdomadaire de la **baudroie** fraîche ou réfrigérée (*lophius* spp., code NC 03026981) importée de **Norvège** était de 5,50 EUR/kg, n'affichant pas de reprise de la chute de plus de la moitié du prix de 10,85 EUR/kg enregistrée au cours de la semaine 1. La baudroie affiche des prix fortement cycliques : au cours des années précédentes, les prix ont atteint leur niveau le plus élevé vers la semaine 1 et ont affiché un creux peu de temps après, avant d'augmenter de nouveau fortement et de se stabiliser pendant plusieurs semaines au cours de l'été et de l'automne. Cette situation est fortement associée aux profils du volume des importations évoluant dans le sens opposé.

D'une semaine à l'autre, le prix hebdomadaire du **bar européen** frais ou réfrigéré (*Dicentrarchus labrax*, code NC 03026994) importé de **Turquie** est l'un des plus stables parmi l'ensemble des principales espèces importées par l'UE, bien que les volumes hebdomadaires puissent être relativement volatiles. Au cours de la **semaine 23**, le prix (4,54 EUR/kg) était plus élevé de 4 % par rapport à la semaine précédente, tandis que le volume (531 tonnes) était inférieur de 69 %. En 2018, une baisse du prix du bar sur le long terme a été observée par rapport aux années précédentes pendant lesquelles sa moyenne annuelle avait peu évolué : au cours de chaque semaine de 2018, le prix a été plus faible qu'au cours des 4 années précédentes. Par ailleurs, au cours des dernières années, le volume a fortement augmenté : au cours des semaines de 1 à 23, le volume a avoisiné 267.202 tonnes en 2015, 286.772 tonnes en 2016, 351.606 tonnes

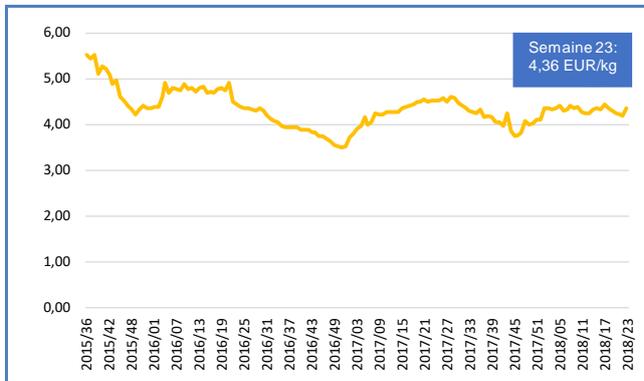
Figure 35. **BAR EUROPÉEN FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ PROVENANT DE TURQUIE**



Source : Commission européenne (mis à jour le 13/06/2018).

en 2017 et 411.305 tonnes en 2018. Jusqu'en 2018, les prix sont restés relativement stables et il est probable que la production intérieure de bar (en augmentation) de l'UE engendre une légère baisse des prix.

Figure 36. **DORADE ROYALE FRAÎCHE OU RÉFRIGÉRÉE PROVENANT DE TURQUIE**

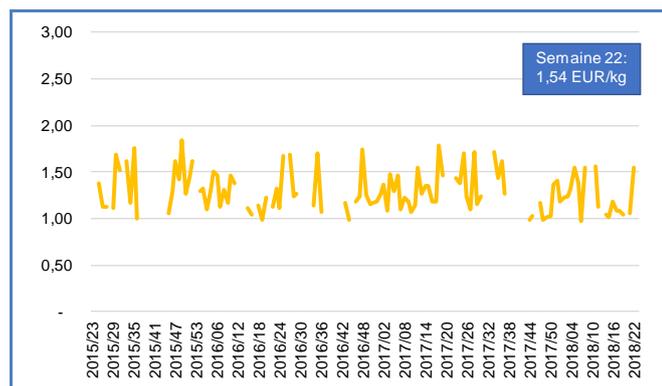


Source : Commission européenne (mis à jour le 13/06/2018).

Au cours de la **semaine 23**, le prix hebdomadaire de **dorade royale** fraîche ou congelée (*Sparus aurata*, code NC 03026995) importée de **Turquie** a diminué de 4 % pour atteindre 4,36 EUR/kg, malgré la plus grande baisse hebdomadaire en volume depuis 2015. À l'exception de cette semaine de baisse en volume, l'approvisionnement hebdomadaire est resté relativement stable depuis le début 2017, contribuant à une tendance des prix également inchangés par rapport à la même période de 75 semaines. Cette situation est l'inverse de l'évolution affichée au cours des deux années précédentes où le volume hebdomadaire des importations provenant de Turquie avait commencé à augmenter fortement tandis que les prix avaient affiché une tendance à la baisse à partir de la semaine 26 de 2015.

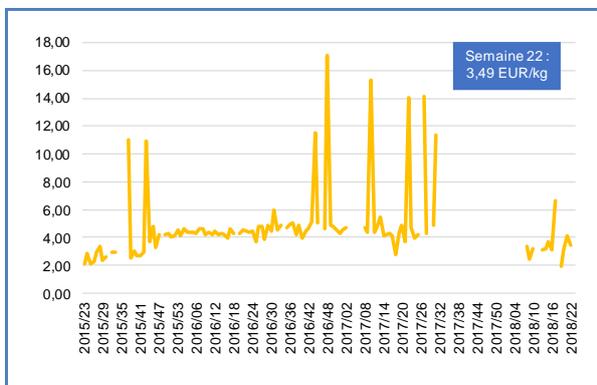
Au cours de la **semaine 22**, le prix hebdomadaire de la **petite praire** congelée (famille des Vénéridés, code NC 03077210) importée du **Chili** a augmenté d'environ 50 %, passant de 1,05 EUR/kg à 1,54 EUR/kg au cours de la semaine précédente. Sur le marché européen, les prix pour cette espèce ont été partiellement influencés par le volume. Au cours de la semaine 22, la forte augmentation du prix a été accompagnée par une chute en volume (-55 %, terminant à 10,5 tonnes). D'une semaine à l'autre, le prix est fortement erratique, fluctuant souvent entre 30 et 40 % d'une semaine à l'autre. Toutefois, sur les trois dernières années, aucune tendance à la hausse ou à la baisse n'a été observée.

Figure 37. **PETITE PRAIRE CONGELÉE PROVENANT DE CHILI**



Source : Commission européenne (mis à jour le 13/06/2018).

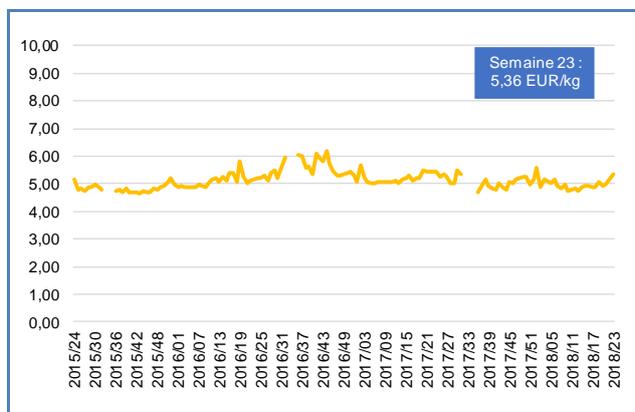
Figure 38. **ENCORNET CONGELÉ (LOLIGO PEALEI) PROVENANT DES ÉTATS-UNIS**



Source : Commission européenne (mis à jour le 13/06/2018).

Au cours de la **semaine 22**, le prix hebdomadaire de l'**encornet congelé** (*Loligo pealei*, code 03074333) importé des **États-Unis** a atteint 3,49 EUR/kg, soit une baisse de 15 % par rapport à la semaine précédente, et un prix inférieur de 22 % par rapport à la moyenne depuis la semaine 1 de 2018. Le prix pour cette espèce dépend fortement du volume et évolue de manière insolite. Au cours des trois dernières années, chaque pic important du prix est associé à un volume très faible au cours de cette semaine, représentant souvent 5 % du niveau normal du volume à cette époque de l'année. En effet, lors de ces pics, le volume est souvent le même : 1.020 tonnes. En une semaine, le volume a atteint exactement la moitié du volume ci-dessus, soit 510 tonnes. Il est probable qu'il s'agisse d'expéditions individuelles, à un prix (et peut-être d'autres caractéristiques) inverse au produit particulier vendu au cours des semaines « pleines ».

Figure 39. **MERLU AUSTRAL FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ, PROVENANT DU CHILI**



Source : Commission européenne (mis à jour le 13/06/2018).

Au cours de la **semaine 23**, le prix hebdomadaire de **merlu austral** frais ou réfrigéré (*Merluccius australis*, code NC 03025415) importé du **Chili** a atteint 5,36 EUR/kg, soit une augmentation de 4 % par rapport à la semaine précédente ; l'augmentation de 4^{ème} a été enregistrée pendant les semaines durant lesquelles le volume de la période a diminué de 90 %. Par ailleurs, le prix et le volume sont semblables à ceux enregistrés au cours de la même période de l'année précédente. Au cours de 2017, la tendance des prix à la baisse et la récente reprise de 2018 peut représenter une inversion de la tendance, bien qu'auparavant, des reprises sur 4 semaines finissant par être des « corrections » temporaires d'une plus longue tendance à la baisse se soient produites pour le merlu sur le marché européen.

3 Consommation

3.1 CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En mars 2018, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté tant en volume qu'en valeur au Danemark (respectivement, + 11 % et + 16 %), en Allemagne (respectivement, + 28 % et + 30 %), en Hongrie (respectivement, + 106 % et + 108 %), en Irlande (respectivement, + 4 % et + 6 %), en Italie (respectivement, + 1 % et + 3 %) et en Suède (respectivement, + 57 % et + 38 %) par rapport au mois de mars 2017. La plus forte croissance de la consommation a été enregistrée en Hongrie du fait des vacances de Pâques lorsqu'un pic de la consommation est généralement observé, notamment pour la carpe. En 2017, lorsque Pâques était le 16 avril, les achats pour les vacances de Pâques ont eu lieu en avril. En 2018, Pâques était le 1^{er} avril et les achats ont eu lieu la semaine précédente, soit la dernière semaine du mois de mars, expliquant le niveau élevé de consommation en mars.

En France, le volume a augmenté (+ 1%) tandis que la valeur a diminué (- 3%). Aux Pays-Bas et en Pologne, la tendance inverse a été observée. Le volume a diminué de respectivement, 3 % et 7 % tandis que la valeur a augmenté de 9 % aux Pays-Bas et de 3 % en Pologne. La consommation a diminué tant en valeur qu'en volume dans le reste des États membres analysés.

Dans tous les États membres consultés, par rapport au mois de février 2018, tant la valeur et le volume ont augmenté. La plus forte augmentation a été enregistrée en Hongrie (respectivement, + 91 % et + 103 %) et aux Pays-Bas (respectivement, + 46 % et + 39 %).

Table 3. MARS : BILAN DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2015* (équivalent poids vif) kg/par habitant/an	Mars 2016		Mars 2017		Février 2018		Mars 2018		Évolution de mars 2017 à mars 2018	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	22,9	770	11,67	552	8,56	551	9,09	612	9,96	11 %	16 %
Allemagne	13,4	6.910	100,64	5.937	89,01	6.187	88,25	7.590	115,85	28 %	30 %
France	33,9	19.266	216,78	19.779	224,55	16.992	184,34	19.927	217,41	1 %	3 %
Hongrie	4,8	516	2,53	222	1,18	226	1,28	458	2,45	106 %	108 %
Irlande	22,1	1.442	19,71	1.233	17,41	1.049	14,40	1.283	18,51	4 %	6 %
Italie	28,4	27.710	249,90	28.846	261,79	28.775	266,17	29.048	270,94	1 %	3 %
Pays-Bas	22,2	3.070	45,72	2.832	40,92	1.989	30,57	2.761	44,50	3 %	9 %
Pologne	13,6	5.966	32,37	5.430	29,42	4.426	25,08	5.036	30,44	7 %	3 %
Portugal	55,9	5.923	35,51	5.229	34,81	3.898	25,46	4.782	31,43	9 %	10 %
Espagne	45,2	60.107	421,21	61.163	457,98	48.264	366,17	53.238	405,95	13 %	11 %
Suède	26,9	1.043	12,79	638	8,99	725	9,19	1.001	12,43	57 %	38 %
Royaume-Uni	24,3	30.672	339,37	30.519	322,51	24.323	254,08	30.122	316,86	1 %	2 %

Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

*Les données relatives à la consommation par habitant pour tout le poisson et produits de la mer de l'ensemble des États membres de l'UE sont disponibles sur : <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson+2017.pdf>

Dans l'ensemble, au cours des trois dernières années, la consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture a été orientée à la baisse en volume et en valeur dans la majeure partie des États membres analysés. La tendance de la consommation à la hausse n'a été observée qu'en Italie et en Allemagne.

Au cours des trois derniers mois de mars, la consommation des ménages de produits de la mer frais a été supérieure à la moyenne annuelle tant en valeur qu'en volume dans la majeure partie des États membres consultés. Seuls le Danemark et la Hongrie ont affiché une consommation des ménages inférieure à la moyenne en volume, tandis que la valeur était supérieure à la moyenne. En Espagne, la tendance inverse a été observée : la valeur a été inférieure à la moyenne sur trois ans tandis que la consommation en volume était supérieure.

Les données les plus récentes relatives à la consommation pour le mois d'**avril 2017** sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

3.1. Moule *Mytilus* spp.

Habitat : coquillage se trouvant des zones intertidales aux zones pleinement immergées, avec une multitude de températures et de salinités¹⁵.

Zone de capture : Atlantique Nord, mer Méditerranée et mer Noire.

Principaux pays producteurs de l'UE : Espagne, France, Italie, Danemark, Pays-Bas.

Méthode de production : pêche et élevage.

Principaux consommateurs dans l'UE : Italie, Espagne, Belgique, France, Pays-Bas, Royaume-Uni.

Présentation : vivante entière, sans coquille.

Conservation : fraîche, réfrigérée, congelée, en conserve, marinée.

Modes de préparation : cuite.



3.2.1 Aperçu de la consommation des ménages au Danemark, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas

En 2015, la consommation de poisson et de produits de la mer par habitant était plus élevée en Italie, suivie par le Danemark, les Pays-Bas et l'Allemagne. En Italie, la consommation par habitant a atteint 28,4 kg, soit 13 % de plus que la moyenne européenne (25,1 kg) et 24 % de plus qu'au Danemark où la consommation de poisson et de produits de la mer par habitant était de 22,9 kg. Au Danemark, une baisse de 1 % a été enregistrée par rapport à l'année précédente. Aux Pays-Bas, la consommation par habitant était de 22,2 kg, soit 12% de moins que la moyenne européenne et seulement 3 % de moins qu'au Danemark. L'Allemagne a enregistré une consommation par habitant de 13,4 kg, soit 47 % de moins que la moyenne européenne et 53 % de moins qu'en Italie. Consultez le tableau 3 pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE.

La consommation apparente de moule par habitant dans l'Union européenne a atteint 1,33 kg. La production aquacole fournit 89 % de l'approvisionnement en moule qui représente une part de 5 % parmi les espèces les plus consommées dans l'UE¹⁶. Au cours de la période de janvier 2015 à mars 2018, les prix de détail de la moule *Mytilus* spp. ont fluctué, notamment au Danemark. Les prix les plus élevés ont été enregistrés en Allemagne au cours de la fermeture de la saison de pêche, correspondant à des volumes très faibles. Le volume a affiché une variabilité mensuelle considérable, le volume le plus élevé ayant été consommé en Italie (3.425 tonnes en moyenne) et le plus faible au Danemark (11 tonnes en moyenne).

Nous avons parlé de la moule *Mytilus* spp. dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark (9/2017, 2/2016).

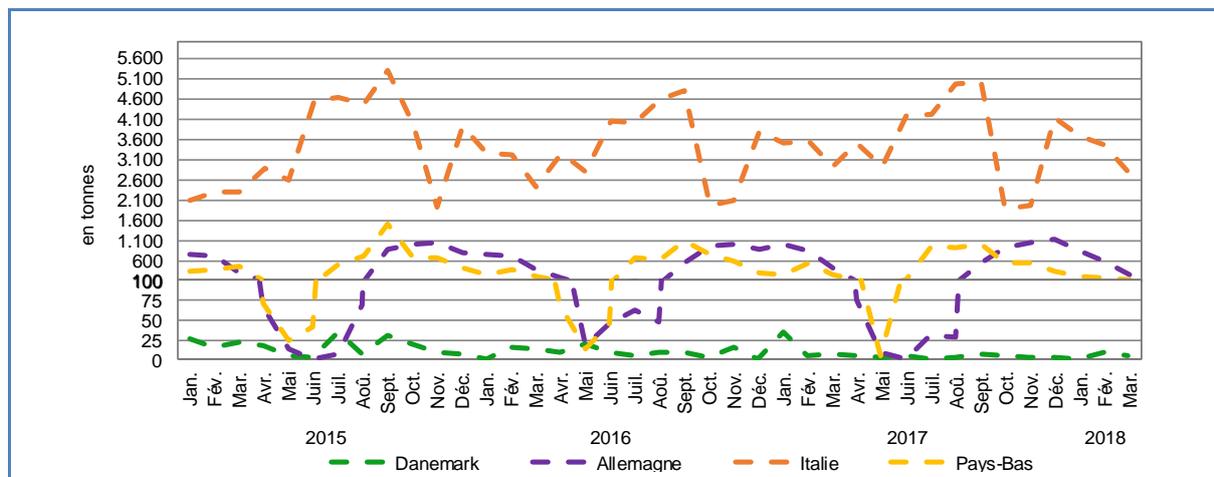
Consommation : Belgique (7/2016), Danemark (7/2016), France (7/2016, 7/2015, 4/2014), Italie (7/2016, 7/2015, 4/2014), Pays-Bas (7/2016, 4/2014), Espagne (7/2016, 7/2015, 4/2014).

Importations hors UE : Chili (4/2018).

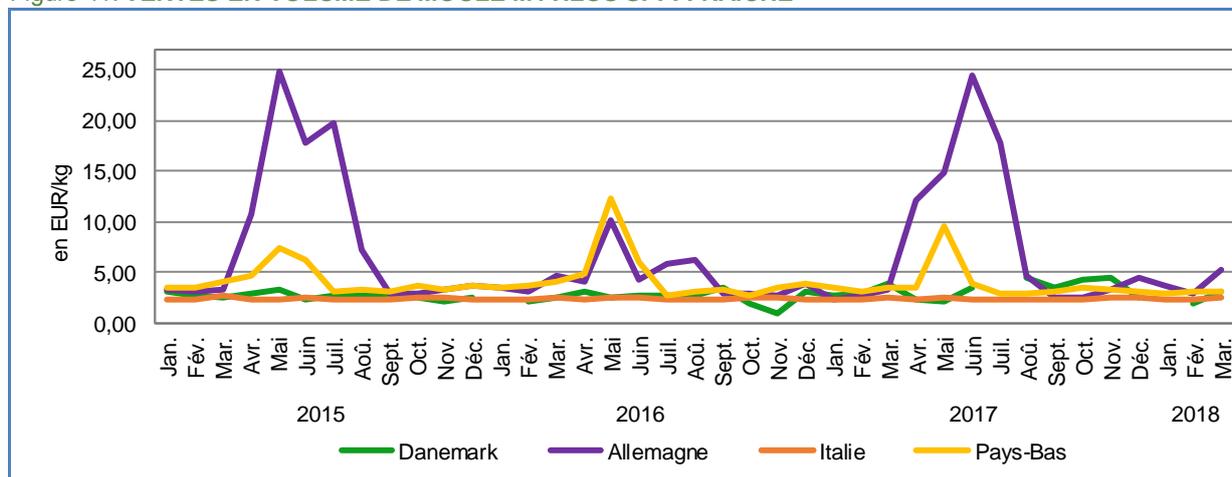
Thème du mois : La moule dans l'Union européenne (5/2017), Prix le long de la filière de la moule en Espagne (février 2013).

¹⁵ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/103807/Monthly+Highlights+-+No.+5-2017.pdf>

¹⁶ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf>

Figure 40. PRIX DE DÉTAIL DE LA MOULE *MYTILUS* SPP. FRAÎCHE

Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

Figure 41. VENTES EN VOLUME DE MOULE *MYTILUS* SPP. FRAÎCHE

Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

3.2.2 Tendence de la consommation au Danemark

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à mars 2018 : augmentation en volume et légère augmentation en prix.

Prix moyen annuel : 2,69 EUR/kg (2015), 2,29 EUR/kg (2016), 3,07 EUR/kg (2017).

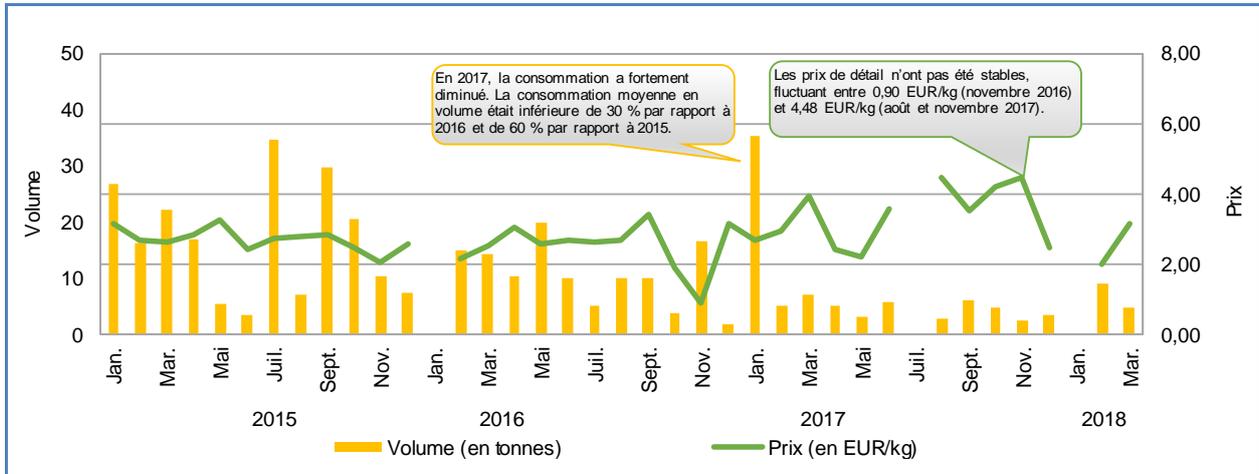
Consommation annuelle totale : 200 tonnes (2015), 115 tonnes (2016), 81 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, de janvier à mars 2018 : baisse en volume et légère baisse en prix.

Prix moyen : 1,71 EUR/kg.

Consommation totale, de janvier à mars 2018 : 14 tonnes.

Figure 42. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE MOULE *MYTILUS* SPP. FRAÎCHE AU DANEMARK



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

3.2.3 Tendence de la consommation en Allemagne

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à mars 2018 : baisse en prix et augmentation en volume.

Prix moyen annuel : 8,58 EUR/kg (2015), 4,49 EUR/kg (2016), 7,92 EUR/kg (2017).

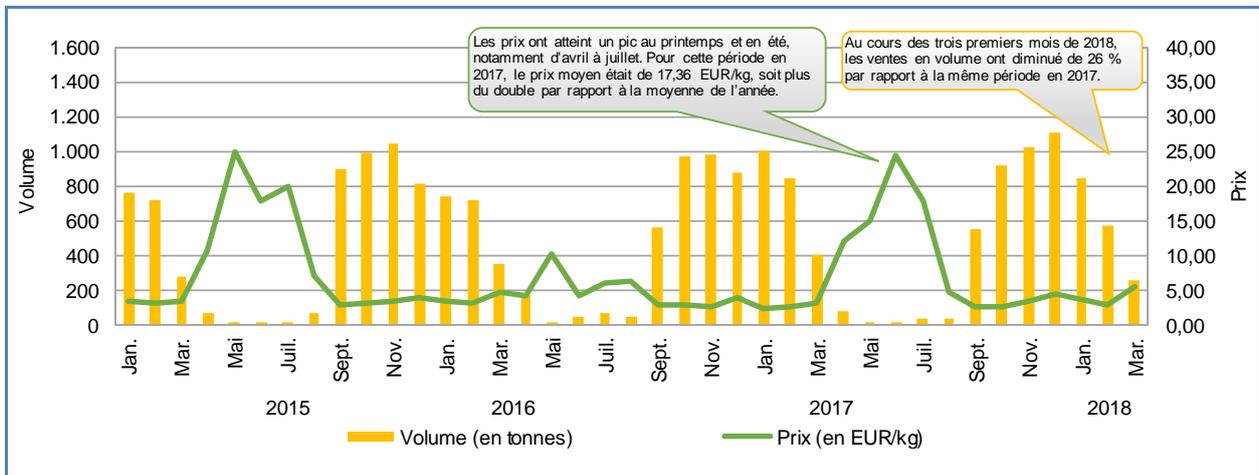
Consommation annuelle totale : 5.644 tonnes (2015), 5.543 tonnes (2016), 5.992 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, de janvier à mars 2018 : légère augmentation en prix et baisse en volume.

Prix moyen : 3,97 EUR/kg.

Consommation totale, de janvier à mars 2018 : 1.661 tonnes.

Figure 43. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE MOULE *MYTILUS* SPP. FRAÎCHE EN ALLEMAGNE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

3.2.4 Tendence de la consommation en Italie

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à mars 2018 : stable en prix et légère augmentation en volume.

Prix moyen annuel : 2,38 EUR/kg (2015), 2,38 EUR/kg (2016), 2,38 EUR/kg (2017).

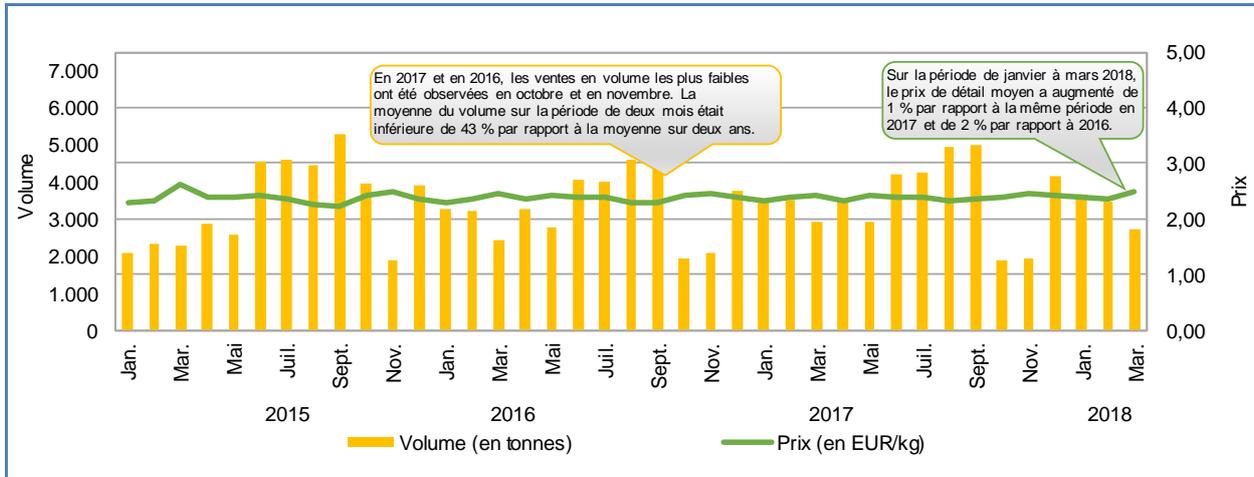
Consommation annuelle totale : 40.834 tonnes (2015), 40.140 tonnes (2016), 42.750 tonnes (2017).

Tendance sur le long terme, de janvier à mars 2018 : augmentation en volume et légère hausse en valeur.

Prix moyen : 2,41 EUR/kg.

Consommation totale, de janvier à mars 2018 : 9.839 tonnes.

Figure 44. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE MOULE *MYTILUS* SPP. FRAÎCHE EN ITALIE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

3.2.5 Tendence de la consommation aux Pays-Bas

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à mars 2018 : baisse en prix et légère augmentation en volume.

Prix moyen annuel : 4,12 EUR/kg (2015), 4,45 EUR/kg (2016), 3,78 EUR/kg (2017).

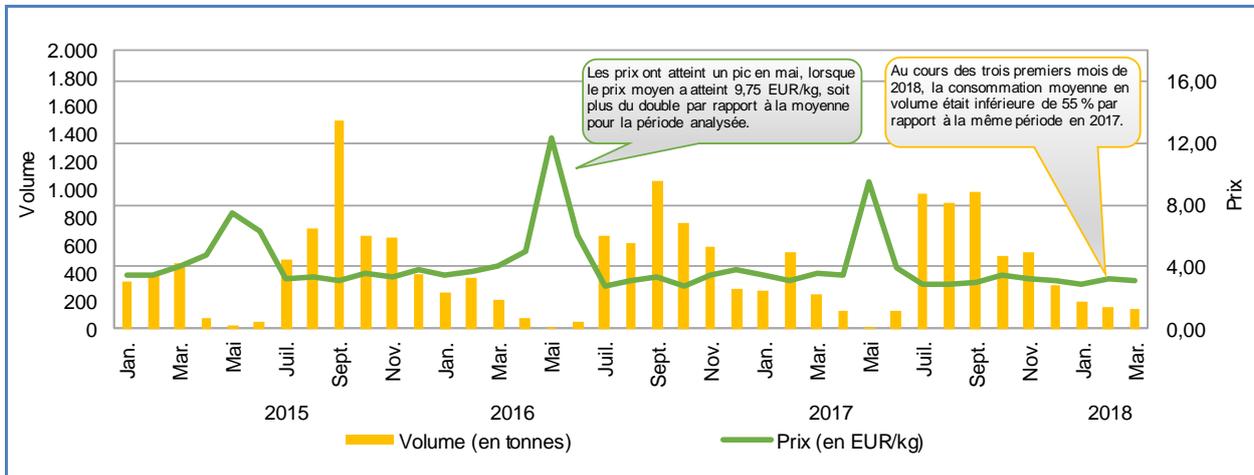
Consommation annuelle totale : 5.770 tonnes (2015), 4.944 tonnes (2016), 5.558 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, de janvier à mars 2018 : augmentation en volume et légère hausse en prix.

Prix moyen : 3,05 EUR/kg.

Consommation totale, de janvier à mars 2018 : 482 tonnes.

Figure 45. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE MOULE *MYTILUS* SPP. FRAÎCHE AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 13/06/2018).

4 Étude de cas – Pêche et aquaculture aux Îles Féroé

4.1 Introduction

Les Îles Féroé forment un archipel situé entre l'Islande et l'Écosse dans l'Atlantique Nord-Est. Le pays est une nation autonome sous la souveraineté extérieure du Danemark¹⁷. Connues pour leur production aquacole de saumon de l'Atlantique, elles sont également un pays pêcheur important, surtout en ce qui concerne la pêche d'espèces pélagiques. Les pêcheurs féringiens capturent une large diversité d'espèces au sein de la zone économique exclusive (ZEE) des 200 milles, dans les eaux internationales et dans les ZEE de pays tiers par le biais d'accords de pêche¹⁸.

Malgré sa petite population (50.844 habitants au 1^{er} mai 2018) et sa taille (1.393 km²), les Îles Féroé sont un acteur important sur le marché mondial des produits de la mer et exportent une vaste gamme de produits de différentes espèces. Selon le gouvernement féringien, les produits de la mer représentent entre 90 et 95 % de l'ensemble des exportations de ce pays. En 2017, 41 % du volume des exportations de produits de la mer étaient destinés aux marchés européens, les plus gros importateurs étant les Pays-Bas, le Danemark et le Royaume-Uni.

La filière pêche et aquaculture fournit plus de 14 % des emplois féroïens, soit 3.764 emplois en mars 2018 (1.501 dans la filière pêche, 963 dans la filière aquaculture et 1.300 dans la transformation du poisson) sur un total de 26.358 emplois¹⁹.



Source : <https://www.62n.fo/en/faroe-islands/map-of-the-faroe-islands/>

Les captures issues de la pêche marine et la production aquacole dominent l'industrie féringienne des produits de la mer. Les captures de crustacés et de mollusques sont relativement faibles.

Table 4. **PÊCHE ET AQUACULTURE DANS LES ÎLES FÉROÉ de 2000 à 2016 (en milliers de tonnes)**

Espèce	2000	2005	2012	2013	2014	2015	2016
Poissons de mer	438	553	348	477	533	578	561
Crustacés	13	7	5	4	5	5	5
Mollusques	4	5	7	5	5	3	3
Aquaculture	29	20	63	63	71	66	68
Total	483	585	423	550	614	652	637

Source : FAO, Hagstova – Agence féringienne des statistiques.

¹⁷ Faroeislands.fo - <https://www.faroeislands.fo/the-big-picture/in-brief/>

¹⁸ Faroeislands.fo- a fishing nation with proud traditions. <https://www.faroeislands.fo/economy-business/fisheries>

¹⁹ Hagstova – Agence féringienne des statistiques - <http://www.hagstova.fo/en>

4.2 Production

Pêches

Les espèces les plus importantes pour la pêche issue des captures comprennent le cabillaud, l'églefin, le lieu noir et des espèces pélagiques, notamment le hareng, le merlan bleu et le maquereau. Les espèces de poisson blanc, surtout vendues sur le marché européen, affichent une valeur plus élevée par kilogrammes. En 2017, le cabillaud exporté des Îles Féroé vers l'UE a affiché un prix moyen de 4,3 EUR/kg. Le merlan bleu a enregistré le prix le plus faible (0,38 EUR/kg en moyenne)²⁰. Généralement, les captures de merlan bleu sont destinées à la production de farine de poisson et d'huile de poisson.

La flotte féringienne de pêche commerciale comprend des palangriers, des navires à filets maillants, des chalutiers et des chalutiers-bœufs, des senneurs à senne coulissante, un grand nombre de navires-usines de pêche hauturière et un nombre moins important de navires côtiers. La flotte féringienne comprend environ 240 navires dépassant 20 jauges brutes et environ 1.000 navires de plus petite taille²¹.

Table 5. **CAPTURES FÉRINGIENNES ISSUES DE LA PÊCHE : ESPÈCES PRINCIPALES EN VOLUME (en milliers de tonnes)**

Espèce	2000	2005	2012	2013	2014	2015	2016
Merlan bleu	153	267	43	83	226	282	282
Maquereau commun	21	10	107	145	150	107	94
Hareng de l'Atlantique	65	72	51	116	43	42	55
Lieu noir	36	76	39	30	27	28	32
Cabillaud	33	36	30	32	36	40	37
Capelan	60	20	30	29	8	30	8
Églefin	16	25	5	6	5	7	7
Flétan noir	6	2	4	4	4	4	6
Autres espèces de poissons de mer	48	46	39	34	32	37	38
Total	438	553	348	477	533	578	561

Source : FAO.

Les Îles Féroé collaborent avec les associations internationales de pêche et ont conclu plusieurs accords avec d'autres pays côtiers concernant les stocks halieutiques communs.

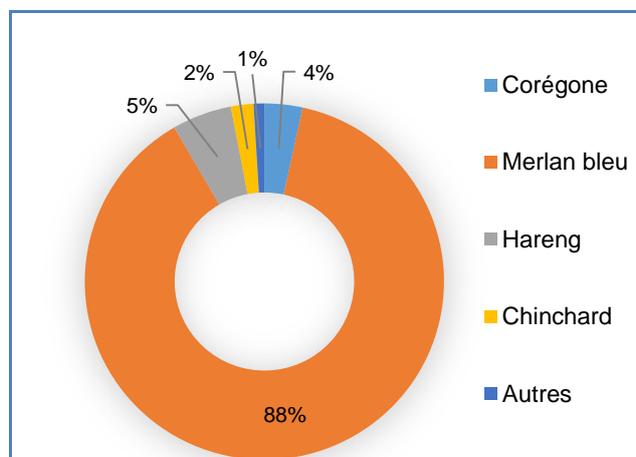
En décembre 2017, l'UE et les Îles Féroé sont parvenus à un accord sur les possibilités de pêche. L'UE est autorisée à pêcher le maquereau, le merlan bleu et le hareng dans les eaux territoriales féringiennes et un quota a été établi pour chaque espèce. En retour, les Îles Féroé sont autorisées à pêcher le même quota pour les mêmes espèces dans les eaux spécifiques de l'UE en mer du Nord²².

²⁰ EUMOFA.

²¹ Chambre de l'industrie - <http://www.industry.fo/international-edition/branch-associations/the-faroe-islands-fish-producers-association/the-faroese-fishing-industry>

²² https://ec.europa.eu/fisheries/sites/fisheries/files/docs/body/2018-agreed-record-eu-faroe-islands_en.pdf

Figure 46. CAPTURES DE L'UE DANS LES EAUX FÉRINGIENNES (2017)



Source : Hagstova – Agence féroïenne des statistiques.

En 2017, les captures de l'UE dans les eaux territoriales féroïennes ont atteint environ 22.450 tonnes, dont 88 % concernaient le merlan bleu²³.

Aquaculture

Bien qu'en 2015 un volume très limité de truite ait été récolté, depuis 2010, la production truiticole n'est été pas continue. Les facteurs influençant ce développement ont été le fait des droits antidumping très élevés pour la truite féroïenne sur le marché européen en 2004 et des prix élevés du marché pour le saumon de l'Atlantique d'élevage. Dans les Îles Féroé, l'industrie de l'aquaculture est désormais composée de quelques acteurs produisant du saumon de l'Atlantique. Le plus grand producteur exerce son activité au sein d'une entreprise totalement intégrée, contrôlant la chaîne de valeur depuis la nourriture et le saumoneau jusqu'à la transformation et à l'exportation.

L'élevage de saumon de l'Atlantique représente une partie importante de l'industrie féroïenne des produits de la mer. Les conditions océaniques offrant des courants forts et des températures relativement stables sont idéales pour l'élevage piscicole. En 2003, du fait des problèmes liés aux maladies au début des années 2000, le gouvernement féroïen a mis en œuvre des règlements stricts dans l'industrie de l'aquaculture. L'objectif était de créer une production salmonicole durable afin d'assurer le bien-être du poisson et sa qualité²⁴. Les règlements stipulent que chaque site de production est limité à une seule génération de saumon et qu'entre les générations, le site doit être vidé, nettoyé et laissé en jachère pendant au moins deux mois.

Table 6. PRODUCTION AQUACOLE DES ÎLES FÉROÉ (volume en tonnes)

Espèce	2000	2005	2013	2014	2015	2016	2017
Saumon Atlantique	27.477	15.549	63.266	70.893	66.090	68.271	71.172
Truite	1.184	4.044	0	72	0	0	0
Total	28.661	19.593	63.266	70.965	66.090	68.271	71.172

Source : Hagstova – Agence féroïenne des statistiques.

²³ Hagstova – Agence féroïenne des statistiques - <http://www.hagstova.fo/en>

²⁴ <https://www.faroeislands.fo/economy-business/aquaculture/>

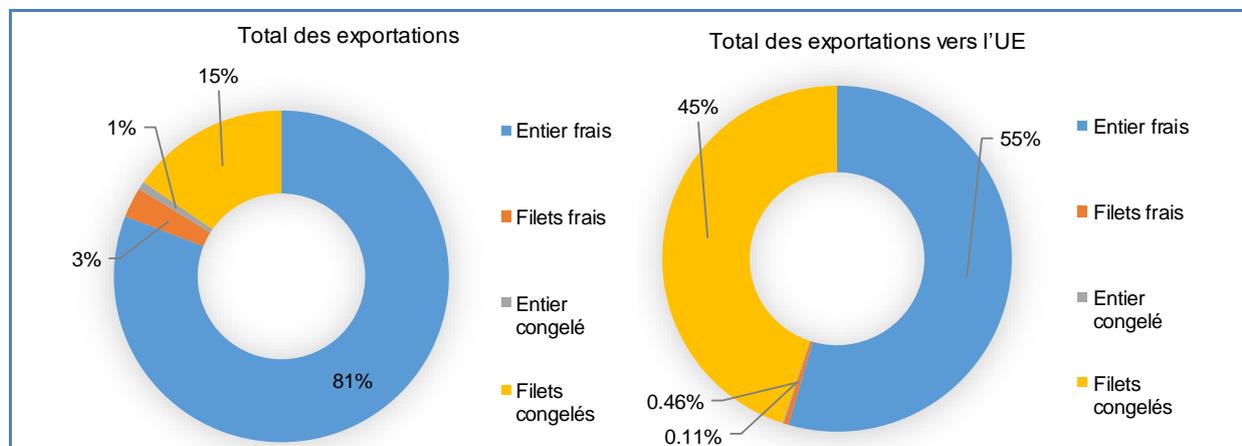
4.3 Transformation des produits de la mer

L'industrie féringienne de la transformation des produits de la mer est diversifiée. Les captures d'espèces pélagiques, notamment le maquereau et le hareng, sont destinées à la production de farine de poisson et d'huile de poisson. Les produits sont ensuite utilisés soit dans la production d'aliments pour poisson dans les îles Féroé soit exportés vers l'Europe à des fins différentes. De même, le maquereau entier congelé et le hareng sont directement exportés des Îles Féroé pour la production de farine de poisson et d'huile de poisson vers d'autres destinations.

Les captures issues de la pêche sont exportées vers l'Écosse ou le Danemark, ou transformées dans les usines des îles Féroé. Les captures sont transformées en filets, frais ou congelés, ou salées avant exportation²⁵. Parmi les captures issues de la pêche exportées vers l'UE, environ 70 % concernent les produits congelés²⁶.

Les entreprises produisant du saumon de l'Atlantique possèdent leurs propres installations de transformation : le saumon est surtout exporté sous forme de poisson entier frais et de filets congelés.

Figure 47. TOTAL DES EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DE SAUMON ET DES EXPORTATIONS DE SAUMON VERS L'UE PAR MODE DE PRÉSENTATION ET DE CONSERVATION



Source : EUMOFA.

4.4 Commerce extérieur

Depuis 1997, les Îles Féroé ont conclu un accord de libre-échange avec l'UE, grâce auquel le poisson frais et réfrigéré est importé libre de droits vers l'UE²⁷.

En outre, les principaux produits de la mer (en volume et en valeur) peuvent notamment être vendus libres de droits sur le marché européen. Les mêmes conditions s'appliquent également aux principaux produits de la mer transformés²⁸. De même, le pays a passé des accords de libre-échange avec l'Islande, la Norvège et la Suisse.

Les Îles Féroé bénéficient également du fait d'être le seul pays d'Europe du Nord à ne pas être inclus dans l'embargo russe sur les importations imposé depuis 2014, faisant des Îles Féroé le seul fournisseur étranger de saumon frais d'élevage sur le marché russe. Les Îles Féroé sont également avantagées vis-à-vis d'autres produits de la mer sur le marché russe du fait que l'embargo sur les importations comprend aussi d'autres espèces. En 2010, la Russie a importé 5 milliers de tonnes de produits de la mer des Îles Féroé et en 2010, elle a importé 156 milliers de tonnes. Les importations russes de hareng, de maquereau et de saumon provenant des Îles Féroé ont fortement augmenté.

²⁵ VMF - <http://www.vmf.fo/industries/>

²⁶ EUMOFA.

²⁷ <https://www.government.fo/en/foreign-relations/missions-of-the-faroe-islands-abroad/the-mission-of-the-faroese-to-the-european-union/the-faroe-islands-and-the-european-union/free-trade-agreement/>

²⁸ Government.fo- Free trade between the Faroe islands and the European community

Importations

Les importations de produits de la pêche et de l'aquaculture dans les Îles Féroé sont mineures par rapport au niveau des exportations provenant de ce pays. En 2017, les importations ont totalisé 40.788 euros par rapport aux exportations estimées représenter 1.063 millions d'euros. Hagstova indique que les produits de la mer / les produits marins importés sont enregistrés en tant que « Matières premières pour la production de poisson ». En 2017, ces produits ont représenté environ 40.800 euros, dont 17.300 euros sont représentés par des produits venant des États membres de l'UE. Il est très probable que ces sommes se réfèrent aux débarquements de poissons marins par les navires étrangers dans les Îles Féroé. Les statistiques ne distinguent pas les différentes espèces d'origine de ces matières premières.

Table 7. **IMPORTATIONS DE MATIÈRES PREMIÈRES POUR LA PRODUCTION PISCICOLE (valeur en euros)**

Pays d'origine	2013	2014	2015	2016	2017
UE-28	5.343	8.140	7.108	9.123	17.273
Autres pays européen hors UE	16.574	6.407	15.612	17.286	22.076
Autre	701	2.017	1.817	2.796	1.438
Total	22.618	16.565	24.537	29.206	40.788

Source : Hagstova – Agence féroïenne des statistiques.

Exportations

Les exportations féroïennes de produits de la pêche et de l'aquaculture sont principalement destinées à l'UE. Au cours des dernières années, elles ont poursuivi une tendance à la hausse, atteignant 202.000 tonnes en 2016 et en 2017. Les principales espèces et produits importés par l'UE sont le maquereau, le hareng, le merlan bleu, la farine de poisson, le cabillaud et le lieu noir.

Table 8. **EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (volume en milliers de tonnes)**

Marchés	2013	2014	2015	2016	2017
UE-28	176	192	151	202	202
Russie	70	62	118	108	156
Norvège	30	25	37	72	59
Nigeria	52	46	38	11	20
États-Unis	15	15	13	15	13
Chine	14	16	11	12	13
Total	356	357	369	420	462

Source : EUMOFA.

Table 9. **EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (valeur en millions d'euros)**

Marchés	2013	2014	2015	2016	2017
UE-28	404	417	379	469	506
Russie	83	131	237	243	319
États-Unis	86	88	80	121	104
Chine	53	52	48	76	62
Norvège	27	29	43	50	59
Nigeria	61	48	41	10	12
Total	714	764	827	969	1.063

Source : EUMOFA.

Le Danemark importe surtout des produits marins des Îles Féroé à usage non alimentaire, notamment la farine de poisson et le merlan bleu. Seules de petites quantités de poisson blanc sont exportées des Îles Féroé vers le Danemark. Les Pays-Bas importent surtout des poissons pélagiques, notamment du maquereau, du hareng et du merlan bleu. Les exportations vers le Royaume-Uni concernent principalement le cabillaud, l'églefin et la farine de poisson tandis que l'Allemagne importe surtout du maquereau.

Table 10. EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS L'UE (volume en milliers de tonnes)

Pays de destination	2013	2014	2015	2016	2017
Danemark	48	52	29	63	37
Pays-Bas	32	53	42	44	56
Royaume-Uni	23	23	17	26	29
Allemagne	25	18	13	16	28
Pologne	10	13	12	17	17
France	10	10	8	11	8
Espagne	6	5	8	6	7
Italie	5	5	6	6	7
Total	160	178	136	191	187

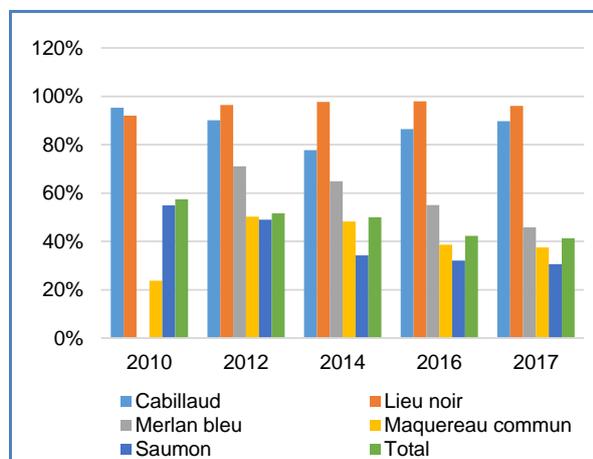
Source : EUMOFA.

Table 11. EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS L'UE (valeur en millions d'euros)

Pays de destination	2013	2014	2015	2016	2017
Royaume-Uni	91	88	78	112	103
Pays-Bas	72	85	48	68	104
Allemagne	52	53	64	77	65
Royaume-Uni	39	45	36	41	61
France	42	38	36	49	33
Pologne	23	23	36	31	39
Espagne	30	27	27	33	34
Italie	23	24	26	24	28
Total	372	383	350	437	467

Source : EUMOFA.

Figure 48. **IMPORTATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS DE LA MER PROVENANT DES ÎLES FÉROÉ (PART EN % DU VOLUME TOTAL EXPORTÉ)**



Source : EUMOFA.

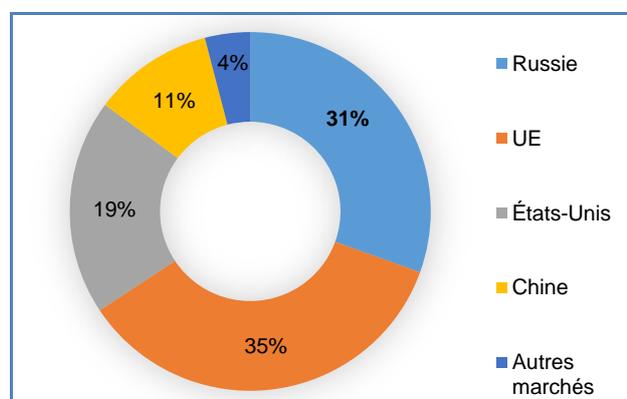
L'UE importe plusieurs espèces des Îles Féroé. Pratiquement toutes les captures féringiennes de cabillaud et de lieu noir sont exportées vers l'UE, la part des exportations représentant 90 % pour le cabillaud et 96 % pour le lieu noir en 2017. En 2012, l'UE a importé 71 % des captures de merlan bleu des Îles Féroé ; en 2017, cette part a diminué à 46 %.

En 2017, de l'ensemble des exportations de produits de la mer provenant des Îles Féroé, 41 % étaient destinés à l'UE, représentant une baisse par rapport à la part de 57 % enregistrée en 2010.

Exportations de saumon

Au cours des dernières années, les pays de destination des exportations féringiennes ont fortement changé. En 2010, la Russie représentait seulement 1 % du volume total des exportations de saumon. En 2017, suite à l'embargo russe sur les importations imposé en 2014 pour d'autres pays de l'UE, la Russie a représenté 34 % du volume des exportations de saumon provenant des Îles Féroé. La part de l'UE a diminué de 55 % en 2010 à 31 % en 2017.

Figure 49. **PRINCIPAUX MARCHÉS POUR LES EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DE PRODUITS AQUICOLES (% EN VALEUR)**



Source : EUMOFA.

Table 12. **EXPORTATIONS FÉRINGIENNES DE SAUMON (volume en milliers de tonnes et valeur en millions d'euros)**

Marché	2015		2016		2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Russie	21	123	17	121	21	159
UE	13	109	20	169	19	183
États-Unis	12	78	14	119	12	101
Chine	8	42	9	70	7	56
Autres marchés	2	14	2	13	3	21
Total	56	367	61	492	62	520

Source : EUMOFA.

4.5 Perspectives et développements futurs

En décembre 2017, le parlement féringien a adopté une loi représentant une réforme majeure pour la gestion nationale de la pêche. L'objectif est de garantir que les ressources naturelles provenant de l'océan bénéficient aux féroïens. Pour ajouter davantage de valeur à l'industrie, la législation exige que l'ensemble des poissons capturés dans les eaux féringiennes soit débarqué dans les Îles Féroé et que les navires débarquent toutes les parties du poisson, en vue d'éliminer les rejets²⁹.

Les licences de pêche ne seront accordées qu'aux opérateurs dont les féroïens sont propriétaires. Pour participer à la pêche féringienne, l'entreprise ou les individus doivent être enregistrés et payer leurs impôts dans les Îles Féroé ; ils doivent également payer leur équipage selon les règles et les accords régissant le marché du travail des Îles Féroé. Une période de 6 ans est prévue pour la suppression des propriétés étrangères³⁰.

Les subventions à l'industrie de la pêche, représentant 172,6 millions de couronnes danoises en 1995, ont progressivement diminué à 2,4 millions de couronnes danoises (soit 328.000 euro) en 2017. Au cours des années 1990 et 2000, les subventions concernaient surtout les salaires et l'investissement, tandis qu'actuellement, elles sont limitées aux transports.

Concernant le commerce extérieur, les Îles Féroé ont entamé des négociations avec la Russie afin d'aboutir à un accord de libre-échange (ALE). Des négociations sont en cours avec la Communauté économique eurasienne, comprenant la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan, l'Arménie et le Kirghizstan.

En outre, en 2017, le pays a signé un ALE avec la Turquie, devant encore être mis en œuvre. Les Îles Féroé ont également conclu un accord commercial avec la Chine : depuis janvier 2018, les deux pays sont liés par un accord vétérinaire régissant les exportations de maquereau, entres autres.

²⁹ Government.fo – The Faroese parliament passes fisheries reform (<https://www.government.fo/en/news/news/the-faroese-parliament-passes-fisheries-reform/>)

³⁰ Government.fo – The Faroese parliament passes fisheries reform (<https://www.government.fo/en/news/news/the-faroese-parliament-passes-fisheries-reform/>)

5 Étude de cas – La sole sur le marché européen

La sole est l'une des espèces de plus grande valeur pour les flottes pêchant dans la Manche et en mer du Nord, notamment pour la Belgique, la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Après plusieurs années de faible abondance ayant mené à la réduction des quotas et des débarquements (de 2012 à 2015), le TAC européen est en hausse depuis 2016 et les prévisions prévoient une nouvelle augmentation des débarquements. Le marché européen est également alimenté par des importations d'autres espèces de sole, provenant surtout des pays d'Afrique occidentale (notamment du Maroc), généralement commercialisées sous forme de filets de sole tropicale.

5.1. Biologie, ressources et exploitation

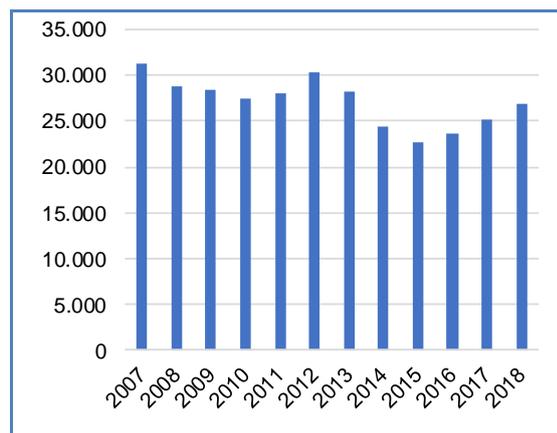
Sur le marché européen, plusieurs espèces sont commercialisées en tant que sole. La principale espèce produite est la sole commune (*Solea solea*). Cependant, d'autres espèces de Soléidés sont également commercialisées en tant que sole : la sole du Sénégal (*Cynoglossus senegalensis*) et autres soles langues (les soles tropicales du Maroc, de Mauritanie et du Sénégal), les soles-perdix (*Microchirus variegatus*) et la sole-pole (*Solea lascaris*).

Biologie

La sole est un poisson plat vivant dans les eaux peu profondes sur ou près des fonds marins. Elle vit enfouie dans des fonds sableux ou vaseux et se retire vers des eaux plus profondes pendant l'hiver. La sole se nourrit de petits invertébrés vivant sur le fond, notamment des vers et des crustacés. Elle est présente dans les eaux européennes, de la mer du Nord (comprenant la mer Baltique) à la mer Méditerranée (comprenant la mer de Marmara, le Bosphore et le sud-ouest de la mer Noire). À la naissance, le corps de la sole possède un côté gauche et un côté droit différents, avec un œil de chaque côté. L'un des yeux migre ensuite vers l'autre flanc, devenant le côté supérieur du poisson pendant le reste de sa vie³¹. La sole commune peut vivre jusqu'à 8 ans et peut atteindre une taille de 70 cm de long et un poids de 3 kg. La taille moyenne se situe entre 30 et 40 cm. La reproduction commence après l'âge de 3-5 ans, lorsque l'espèce atteint une taille entre 25 et 30 cm. La ponte a surtout lieu au cours des mois de février à mai (peu de temps avant en Méditerranée). La sole est capturée au chalut de fond et au filet maillant³². La taille minimale de débarquement est fixée à 20 cm en mer Méditerranée et à 24 cm dans l'Atlantique³³.

Ressource, exploitation et gestion dans l'UE

Figure 50. TAC EUROPÉEN POUR LES ESPÈCES DE SOLE DE 2007 À 2018 (EN TONNES)



Source : Règlements relatifs aux TAC et aux quotas de la Commission européenne.

Les stocks de sole sont gérés par un système de TAC (total admissible de captures) et de quotas. Le TAC européen est divisé en 12 stocks, le stock principal (la mer du Nord et la mer de Norvège méridionale) représentant plus de 50 % du TAC de l'UE³⁴. Au cours des dix dernières années, le TAC de l'UE pour la sole a fortement fluctué, surtout du fait des variations du TAC du stock principal (SOL/24-C). Notamment, de 2012 à 2015, le TAC de l'UE a diminué de 30.326 tonnes à 22.723 tonnes (soit - 25 %) du fait d'une abondance et d'un recrutement moins élevés. En 2016, 2017 et 2018, le TAC de l'UE a augmenté suite aux indicateurs positifs sur l'état de la ressource (+ 18 % de 2015 à 2018). En outre, plusieurs stocks de sole sont également gérés par des plans de gestion sur le long terme, comprenant des mesures afin de limiter l'effort de pêche, les périodes ou zones de fermeture de la pêche et les limitations de la taille de l'engin (p. ex., la taille de la maille pour les navires pêchant au filet maillant en France)³⁵. Les stocks actuellement couverts par des plans de gestion sur le long-terme concernent la sole en mer du Nord, la sole dans le Golfe de Gascogne et la sole dans la Manche.

³¹ <https://www.fishbase.de/summary/solea-solea.html>

³² https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/sole_and_plaice_en

³³ <https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species?lang=en&sn=34099#ecl-accordion-header-prod-gears>

³⁴ <https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species?lang=en&sn=34099#ecl-accordion-header-prod-gears>

³⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/sole_and_plaice_en

5.2. Production

En 2016, les captures mondiales de sole (toutes espèces confondues) ont totalisé 42.820 tonnes (dont 75 % concernaient la sole commune), soit une baisse de 24 % par rapport à 2007³⁶.

Les principaux producteurs viennent de l'UE qui a fourni 61 % du total de la production mondiale en 2016 (dont 95 % concernaient la sole commune). Au sein de l'Union européenne, la France et les Pays-Bas sont les principaux producteurs, leurs captures représentant respectivement 37 % et 21 % du total des captures de sole de l'UE. Dans une moindre mesure, la Belgique, l'Italie et le Royaume-Uni sont également des producteurs européens importants (représentant respectivement, 10 %, 9 % et 8 % du total des captures de sole). Hors de l'UE, les gros producteurs sont le Nigéria (15 % du total des captures mondiales en 2016), le Maroc (8 %) et, dans une moindre mesure, l'Égypte (4 %), la Tunisie (2 %) et la Mauritanie (2 %).

Selon Eurostat, les débarquements de sole de l'UE ont totalisé environ 24.000 tonnes en 2016, représentant environ 56 % des captures mondiales de sole. Les Pays-Bas et la France étaient les principaux États membres pour les débarquements de sole, représentant respectivement 40 % et 22 % des débarquements de sole de l'UE. D'autres États membres de l'UE importants pour les débarquements de sole étaient l'Italie (10 %), la Belgique (9 %) et le Royaume-Uni (8 %).

Au cours des dix dernières années (de 2007 à 2016), les principaux producteurs européens de l'UE ont affiché une baisse importante des captures de sole (- 20 % en dix ans). Toutefois, les captures ont augmenté au Nigéria (+ 159 %), au Maroc (+ 4 %) et en Tunisie (+ 88 %).

De 2007 à 2016, les débarquements de sole de l'UE ont diminué d'environ 20 %, enregistrant les baisses suivantes dans les principaux pays producteurs : - 18 % aux Pays-Bas, - 28 % en France, - 34 % en Belgique et - 28 % au Royaume-Uni. La principale raison de cette tendance générale à la baisse est la réduction du TAC (dans la Manche et en mer du Nord) du fait d'une abondance décroissante du poisson observée dans ces zones. Sur ces dix années, les tendances à la hausse des débarquements de sole (en volume) ont également été enregistrées en Italie (+ 3 %) et au Portugal (+ 23 %).

Captures mondiales

Table 13. CAPTURES MONDIALES D'ESPÈCES DE LA FAMILLE DES SOLÉIDÉS (VOLUME EN TONNES)

Pays	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
UE-28	32.727	29.195	32.840	30.189	28.106	27.587	29.578	29.091	27.275	26.149
Nigeria	2.485	3.316	3.372	3.876	4.469	5.566	7.621	8.231	4.285	6.425
Maroc	3.465	3.290	4.107	3.322	2.410	2.271	2.680	2.887	3.862	3.613
Égypte	2.899	3.366	2.518	2.702	3.122	2.063	2.066	2.337	1.653	1.547
Tunisie	521	469	448	463	458	445	457	511	594	982
Mauritanie	-	-	-	57	532	923	967	1.594	1.253	921
Autre	14.277	5.995	5.213	4.403	3.727	4.834	4.546	3.898	3.846	3.183
Total	56.374	45.631	48.498	45.012	42.824	43.689	47.915	48.549	42.768	42.820

Source : FAO, Fishstat.

³⁶ FAO.

DÉBARQUEMENTS DANS L'UE

Table 14. SOLE COMMUNE : DÉBARQUEMENTS DANS L'UE (VOLUME EN TONNES)

Pays	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Pays-Bas	11.584	10.732	11.012	10.222	8.818	9.354	9.905	8.696	10.329	9.518
France	7.213	7.211	5.433	4.134	8.272	7.806	8.193	7.707	6.384	5.214
Italie	2.310	1.801	2.209	2.248	1.798	2.081	1.505	2.288	2.448	2.375
Belgique	3.389	3.272	3.515	3.438	3.176	2.752	2.533	3.247	2.764	2.235
Royaume-Uni	2.791	2.452	2.362	2.307	2.660	2.561	2.431	2.447	1.995	1.997
Autre	3.358	3.176	2.971	2.727	2.414	2.107	2.585	2.191	2.306	2.519
Total	30.645	28.643	27.503	25.075	27.138	26.661	27.151	26.576	26.227	23.857

Source : Eurostat.

Du reste, pendant plusieurs années, l'élevage de sole a été expérimenté dans des fermes d'élevage à terre dans différents pays de l'UE. La production issue des expérimentations a dû affronter plusieurs contraintes du fait du long cycle de production et des coûts élevés, ne permettant pas aux éleveurs de concurrencer la production de sole capturée à l'état sauvage, dominant le marché européen (notamment pour la sole commune). Cependant, depuis quelques années, l'aquaculture de la sole du Sénégal (*Solea senegalensis*) a enregistré un développement important et sa production a augmenté dans plusieurs pays d'Europe. Après des années de recherche et de développement des technologies, l'élevage de la sole a finalement atteint un niveau compétitif. Selon les statistiques de la FAO, la production européenne de sole d'élevage a atteint 1.181 tonnes en 2016. Les principaux producteurs étaient l'Espagne (63 %), la France (22 %) et le Portugal (12 %). En outre, la production de sole du Sénégal s'est également développée en Islande, où la première entreprise mondiale d'élevage de sole a construit une installation d'élevage à terre, utilisant l'eau chaude en excédent d'une centrale géothermique. La production est passée de 0 à 360 tonnes en deux ans.

5.3. Commerce extérieur

La sole est commercialisée presque exclusivement sous forme de poisson entier, congelé ou frais³⁷. En 2017, l'UE possédait un déficit commercial de 6 millions d'euros pour la sole. Le déficit est surtout le fait des importations de sole congelée (12 millions d'euros en 2017), bien que les importations hors UE de sole fraîche soient également importantes (40 % du total des importations hors UE).

En 2017, le principal fournisseur hors UE de sole congelée était de loin le Maroc (1.772 tonnes) et, dans une moindre mesure, la Mauritanie (510 tonnes) et la Nouvelle-Zélande (391 tonnes).

En 2017, les principaux fournisseurs hors UE de sole fraîche étaient l'Islande (397 tonnes), le Maroc (262 tonnes) et la Mauritanie (179 tonnes).

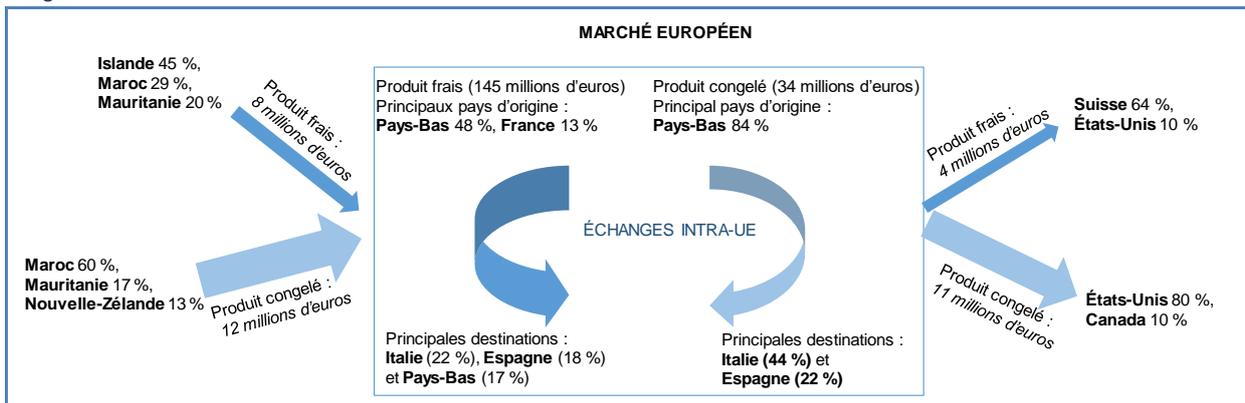
Les échanges intra-UE sont enregistrés pour chaque mode de conservation, le poisson frais représentant 81 % de la valeur des échanges en 2017. Les Pays-Bas sont le principal fournisseur de sole congelée et fraîche (respectivement, 48 % et 84 % de la valeur des importations intra-UE de sole congelée et fraîche). Les principales destinations étaient l'Italie (respectivement, 22 % et 44 % des importations intra-UE de sole fraîche et congelée) et l'Espagne (respectivement, 18 % et 22 %).

Les exportations hors UE sont plutôt limitées : en 2017, elles ont atteint 550 tonnes, dont 73 % de produits congelés. Les principales destinations des exportations sont les États-Unis et le Canada pour les produits congelés et la Suisse et les États-Unis pour les produits frais.

Dans l'Union européenne, l'Italie, la France et l'Espagne sont de loin les principaux marchés pour la sole, avec des marchés apparents (production + importations – exportations) dépassant 6.000 tonnes en 2016.

³⁷ Les filets de sole peuvent être importés congelés, notamment d'Afrique occidentale, mais aucun code NC n'est attribué à ce produit. Il n'est donc pas possible d'identifier et de quantifier l'importance de leur commercialisation.

Figure 51. LE MARCHÉ EUROPÉEN POUR LES ESPÈCES DE SOLE EN 2017

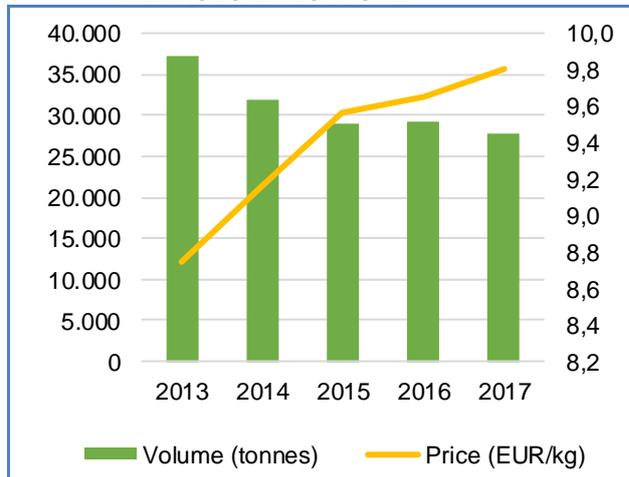


Source : EUMOFA.

5.4. Consommation

La transformation de la sole est plutôt limitée car elle est très prisée pour son goût, sa chair sans matière grasse et fine, et l'absence d'arêtes, faisant de cette espèce un produit très prisé, surtout vendu congelé ou frais entier. La sole est disponible toute l'année, bien qu'un pic saisonnier soit enregistré de janvier à avril³⁸. Elle est consommée cuite à la vapeur, au four, au micro-ondes, frite et grillée. En Espagne, sur la période de 2013 à 2017, la consommation de produits à base de sole par les ménages a diminué, passant de plus de 37.000 tonnes en 2013 à moins de 28.000 tonnes en 2017³⁹. En Espagne, outre la hausse des prix, cette diminution peut également être le fait de la tendance globale à la baisse de la consommation de poisson et de produits de la mer observée sur les dix dernières années ainsi que la disponibilité moindre de la sole commune, le marché espagnol dépendant fortement des importations. Sur la période de 2013 à 2017, le prix moyen d'achat a augmenté de 12 %.

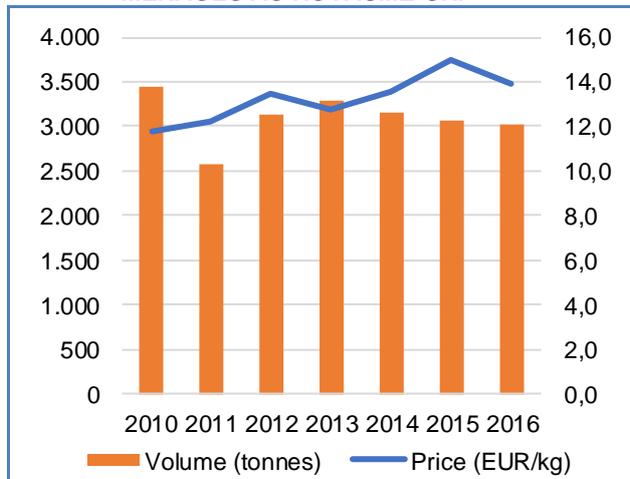
Figure 52. CONSOMMATION DE SOLE PAR LES MÉNAGES EN ESPAGNE



Source : EUMOFA.

³⁸ <http://pdm-seafoodmag.com/guide/poissons/details/product/Sole.html>

³⁹ Les données relatives à la consommation sont confirmées par MAPAMA. Ce volume est plus élevé que l'estimation du marché apparent (environ 6.000 tonnes en 2016). Cette différence peut s'expliquer par le fait que la désignation « sole » dans les données relatives au panel de consommation comprend plusieurs espèces d'autres poissons plats.

Figure 53. **CONSOMMATION DE SOLE PAR LES MÉNAGES AU ROYAUME-UNI**

Source : EUMOFA.

Au Royaume-Uni, sur la période de 2010 à 2017, la consommation de sole par les ménages a fluctué, avoisinant 3.000 tonnes. Cependant, depuis 2013, la consommation en volume a affiché une légère tendance à la baisse (- 8 %). Sur la période de 2010 à 2017, le prix moyen d'achat a augmenté de 19 %, malgré avoir fluctué à plusieurs reprises et légèrement diminué en 2017 (13,95 EUR/kg) par rapport à 2016 (14,98 EUR/kg).

6 Faits saillants mondiaux

UE / Thon / Approvisionnement : Au cours des dernières années, les importations de longues de thon congelé dans le commerce extérieur de l'UE ont augmenté. Les importations proviennent surtout du Vietnam, de la République de Corée, du Mexique et d'Équateur et ont augmenté de 7 % pour atteindre 24.300 tonnes en 2017, par rapport à 22.700 tonnes en 2016. Les importations de l'UE ont dépassé 700.000 tonnes de produits à base de thon en conserve, dont 140.000 tonnes de thon précuit, provenant surtout d'Équateur, de Maurice, des Seychelles et des Philippines. Les cinq principaux marchés étaient l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne⁴⁰.



UE / Crevette / Approvisionnement : La demande en crevette de l'UE est restée inchangée au cours des 5 dernières années. Le total annuel des échanges de crevette se situait entre 570.000 et 580.000 tonnes. Les importations ont légèrement augmenté en Espagne (+ 3 %) et au Danemark (+ 5 %), tandis qu'elles ont diminué en France (- 2 %), au Royaume-Uni (- 2 %), aux Pays-Bas (- 16 %) et en Italie (- 5 %)⁴¹.

UE / Bivalves / Approvisionnement : Partout dans le monde, la demande en bivalves croît. Tous les principaux pays consommateurs ont indiqué de fortes demandes pour les produits à base de bivalves. Dans l'UE, l'Espagne est le premier marché pour la moule chilienne, important 15.000 tonnes en 2017, soit une augmentation de 25 % par rapport à 2016. Parmi les États membres de l'UE, les autres principaux pays importateurs de la moule chilienne sont la France et l'Italie⁴².

ORGP / OSCAN / Saumon : Lors de la 35^{ème} réunion annuelle qui s'est déroulée à Portland (Maine, États-Unis) du 12 au 15 juin 2018, l'Organisation pour la Conservation du Saumon de l'Atlantique Nord (OSCAN) a adopté de nouvelles mesures réglementant la pêche au saumon autour des Îles Féroé et au large du Groenland ouest. Un total admissible de captures (TAC) de 30 tonnes a été établi pour le Groenland ouest pour la période de 2018 à 2020, tandis qu'aucune capture n'est autorisée pour les Îles Féroé⁴³.

ORGP / ORGPPS / UE : Réuni à Bruxelles le 18 juin 2018, le Conseil de l'UE a adopté un Règlement établissant des mesures révisées de gestion, de conservation et de contrôle applicables dans la zone de la convention de l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud (ORGPPS). Grâce à ce Règlement, les mesures adoptées par l'ORGPPS seront pleinement transposées et intégrées dans le droit de l'Union⁴⁴.

CICTA / UE / Thon rouge : En 2018, la pêche au thon rouge, réglementée par la Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique (CICTA), a ouvert le 26 mai et dure jusqu'au 24 juin. En 2018, 1.088 navires sont autorisés à pêcher le thon rouge, dont 58 senneurs à senne coulissante et 12 casiers. Le quota 2018 de l'UE a été fixé à 15.850 tonnes. Les États membres activement impliqués dans la pêche au thon rouge sont l'Espagne, la France, la Croatie, l'Italie, la Grèce, le Portugal, Malte et Chypre⁴⁵.

UE / Mer du Nord / Pêche : À Bruxelles, le 18 juin 2018, le Conseil de l'UE a adopté un nouveau plan pluriannuel de gestion pour les stocks démersaux de la mer du Nord. Le nouveau plan pour la mer du Nord a pour objectif d'assurer que les stocks démersaux sont exploités dans le but de garantir le rendement maximal durable (RMD) et le respect des principes de l'approche écosystémique de gestion de la pêche⁴⁶.

Islande / Approvisionnement : En mai, le total des captures des navires a atteint 140.873 tonnes, soit une augmentation de 4 % par rapport à mai 2017. Les captures d'espèces démersales ont atteint un peu plus de 45.000 tonnes (soit - 12 % par rapport à mai 2017), le cabillaud représentant 26.000 tonnes (soit - 8 %). Les captures d'espèces pélagiques concernaient surtout le merlan bleu avec 90.000 tonnes capturées, soit une augmentation de 14 % par rapport à mai 2017. Les captures de coquillage ont atteint 1.527 tonnes (1.381 tonnes en mai 2017)⁴⁷.

⁴⁰ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1136579/>

⁴¹ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1136583/>

⁴² <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1136590/>

⁴³ https://ec.europa.eu/fisheries/nasco-strengthens-cooperation-protect-endangered-salmon-stocks_en

⁴⁴ <http://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2018/06/18/south-pacific-regional-fisheries-management-organisation-council-adopts-new-rules/>

⁴⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/bluefin-tuna-season-2018-eu-determined-maintain-control-standards-and-guarantee-recovery-trend_ro

⁴⁶ <http://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2018/06/18/north-sea-fisheries-council-adopts-multiannual-management-plan/>

⁴⁷ <https://www.static.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catches-in-may-2018/>

7 Le contexte macro-économique

7.1 Carburant maritime

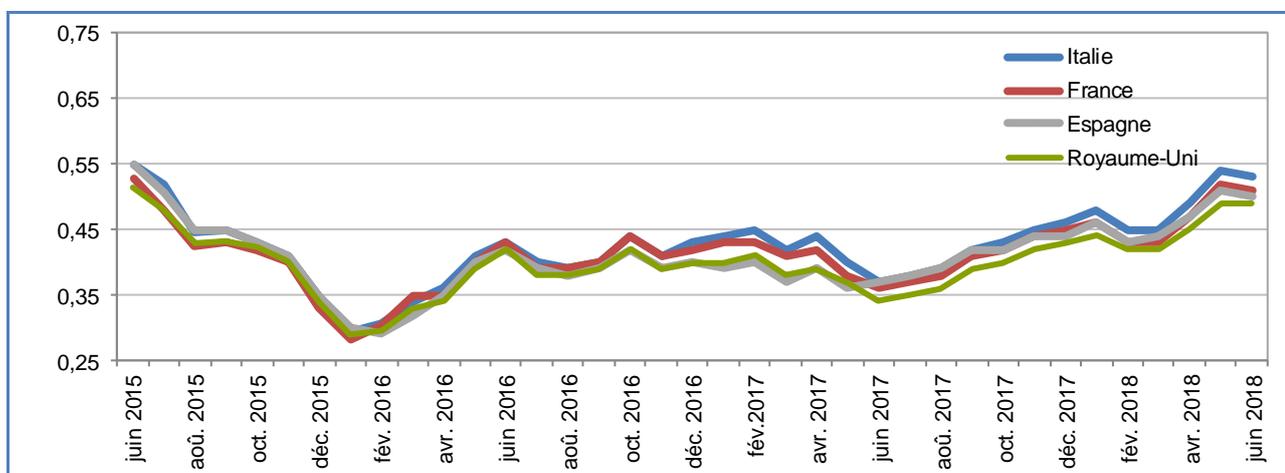
En juin 2018, le prix moyen du carburant maritime a varié entre 0,49 EUR/litre et 0,53 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Ces prix étaient inférieurs d'environ 1 % par rapport au mois précédent, mais étaient nettement supérieurs par rapport au mois de juin 2017 (+ 41 %).

Table 15. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (en EUR/litre)**

État membre	Juin 2018	Évolution depuis mai 2018	Évolution de juin 2017
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,51	- 2 %	42 %
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,53	- 2 %	43 %
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,50	- 2 %	35 %
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,49	0 %	44 %

Source : Chambre de Commerce de Forli-Cesena, Italie ; DPMA, France ; Espagne ; MABUX (d'avril 2015 à juin 2018).

Figure 54. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EN EUR/LITRE)**



Source : Chambre de Commerce de Forli-Cesena, Italie ; DPMA, France ; Espagne ; MABUX (d'avril 2015 à juin 2018).

7.2 Prix à la consommation

En mai 2018, le taux d'inflation annuelle de l'UE a atteint 2,0 %, en hausse par rapport à avril 2018 où il était de 1,5 %. L'année précédente, le taux d'inflation avait atteint 1,6 %.

Inflation : taux les plus faibles en mai 2018 par rapport avril 2018.



Inflation : taux les plus élevés en mai 2018 par rapport avril 2018.



Table 16. INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Mai 2016	Mai 2017	Avr. 2018	Mai 2018	Évolution depuis avril 2018	Évolution depuis mai 2017
Aliments et boissons non alcooliques	100,55	102,30	104,19	104,60	↑ 0,39 %	↑ 2,25 %
Poisson et produits de la mer	101,93	106,07	108,85	108,96	↑ 0,10 %	↑ 2,72 %

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

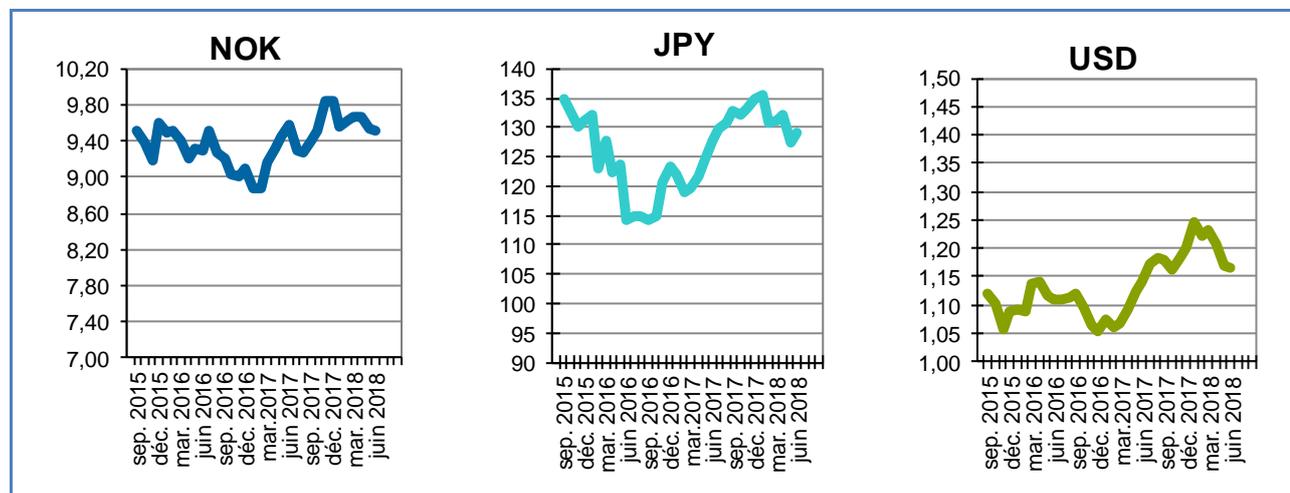
Table 17. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVICES SÉLECTIONNÉES

Devise	Juin 2016	Juin 2017	Mai 2018	Juin 2018
NOK	9,3008	9,5716	9,5375	9,5115
JPY	114,05	127,75	127,33	129,04
USD	1,1102	1,1412	1,1699	1,1658

Source : Banque centrale européenne.

En juin 2018, l'euro s'est apprécié par rapport au yen japonais (+ 1,3 %) et s'est déprécié par rapport au dollar américain (-0,4 %) et la couronne norvégienne (-0,3 %) par rapport au mois de mai 2018. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 130,99 par rapport au yen japonais. Comparé au mois de juin 2017, l'euro s'est apprécié de 2,2 % par rapport au dollar américain, de 1,0 % par rapport au yen japonais et s'est déprécié de 0,6 % par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 55. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Éditeur : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement : Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Commission européenne, 2018
KL-AK-18-006-FR-N
ISSN 2363-409X

Photographies : © Eurofish

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET COMMENTAIRES :

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél. +32 229-50101
E-mail : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne, Conseil de l'Europe, CIEM, UICN, FAO, Fishbase, EOL.

Consommation : EUROPANEL.

Étude de cas : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE), Faroeislands.fo, HAGSTOVA - Agence féringienne des statistiques, Chambre de l'Industrie des Îles Féroé, Gouvernement des Îles Féroé, FishBase, seafoodmag.com.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE), FAO, Statistics Iceland.

Contexte macro-économique : EUROSTAT ; Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS) de l'UE.

Dans le cadre de la présente publication, les analyses sont indiquées selon les prix actuels, exprimés en valeur nominale.

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique**, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.